

Dynamique des tiers-lieux en Europe

Étude exploratoire

**ANNEXE – SYNTHÈSE DES 15
ENTRETIENS RÉALISÉS**

Mai 2023

N° NOVA :

Produit conçu avec le système de management
de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les interlocuteurs qui ont bien voulu donner de leur temps et de leur énergie pour nous éclairer, notamment Enrica Borsari, Luis Berasategi, Nils Lagerroth, Margarida Santos-Reis, Lucie Perineau, Federico Plantera, Alfredo Sendim, Matthias Lorimer, Emmanuel Babled, Frederic Lecoin, Barbara Stumpf, Wolfgang Berger, Nick Weir, Clémence Berlinger, Alessandro Pirrerra, Louise Larsson, Marin Sliwa

Les entretiens ont été conduits entre décembre 2022 et février 2023.

SOMMAIRE

Entretien n°1 : Tiers-Lieu : Biblioteca sociale communale Espinasse, Milan, Italie	6
Entretien n°2 : Tiers-Lieu : Freixo Do Meio, Portugal	9
Entretien n°3 : Tiers-Lieu : Third Floor, Lisbonne, Portugal	13
Entretien n°4 : Tiers-Lieu : AS FABRIK, Bilbao	17
Entretien n°5 : Tiers-Lieu : E-Estonia briefing center	22
Entretien n°6 : Tiers-Lieu : CKIOPODKOWA, Pologne	25
Entretien n°7 : Tiers-Lieu : Living Lab Scienca Ulisboa, Portugal	29
Entretien n°8 : Tiers-Lieu : Vuollerim, Suède	32
Entretien n°9 : Tiers-Lieu : Gröna Klustret Nuntorp, réseau Studiefamjandet Suède	37
Entretien n°10 : Tête de réseaux : Living IN EU	41
Entretien n°11 : ENCC European Network of Cultural Centre	46
Entretien n°12 : Tête de réseau - Open Food Network	50
Entretien n°13 : Open Food France	54
Entretien n°14 : : ZEITKULTUR, Autriche	57
Entretien n°15 : Liberate Diversity	62
ANNEXE n°16 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES TÊTES DE RÉSEAUX DE TIERS-LIEUX	66
Annexe n°17 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES TIERS-LIEUX	70

ENTRETIEN N°1 : TIERS-LIEU : BIBLIOTECA SOCIALE COMUNALE ESPINASSE, MILAN, ITALIE



Centre Urbain de Milan (1 373 410 habitants), Italie

Viale Espinasse 106, 20156 Milano

Source image :
www.facebook.com/bibliotecaespinasse

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	La Biblioteca Sociale Espinasse
1.2. Pays, région, ville	Milan, Italie
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://www.bibliotecaespinasse.it
1.4. Nom de la personne de contact (adresse mail, tél., fonction)	Alessandro Pirrera, Président de l'association, habitant et chargé d'accueil bénévole info@bibliotecaespinasse.it Tel. ++ 39 335 572 5601

2. PRESENTATION DU LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
<p>Initiative nationale : Une loi de 2010 sur la confiscation des biens à la mafia pour une réutilisation sociale</p> <p>Propriété communale</p> <p>Mise à disposition à une association avec 5 associés qui habitent l'appartement à titre gratuit</p> <p>Un réseau de 200 lieux de ce type dans Milan et près de 1000 en Italie</p>
2.2. Objectif et principales missions
<p>Générer des relations de bon voisinage dans le quartier, être un point de rencontre et consolider la communauté dans le quartier.</p> <p>Diffuser la culture de la légalité via la conservation et la diffusion d'ouvrage sur les droits et la lutte contre la criminalité, ainsi que sur l'histoire du quartier et de ses habitants.</p> <p>Mise à disposition d'un appartement pour servir de bibliothèque aux habitants du quartier ainsi que de lieu d'événements culturels : lecture d'auteurs, expositions d'art.</p>

2.3. Type d'activité (*acteurs culturels mobilisant les habitants dans leurs actions, tiers-lieu créé dans le monde universitaire, ...*)

Action culturelle gérée pour et par les habitants
Lieu de rencontre informel pour le quartier

2.4. Secteur(s) d'activité

Culture/Social

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Bibliothèque de quartier gérée par les bénévoles de la bibliothèque qui sont les propriétaires de l'appartement qu'ils ont reçu à titre gratuit en contrepartie de la gestion du lieu.
Salle d'étude pour les lycéens du quartier (5 ou 6)
Évènements culturels organisés dans l'appartement par la mairie (500 personnes dans la mailing list).
Les bénéficiaires sont plutôt devenus un groupe d'amis.

2.6. Statut et nombre d'employés

Les 5 nouveaux propriétaires de l'appartement, les voisins et l'association Circola.
Pas de salariés

2.7. Publics bénéficiaires

Un public de lycéens pour la salle d'étude (5 ou 6), de retraités pour la bibliothèque 5 ou 6 lecteurs réguliers, mixte pour les événements culturels (500 personnes)
Public essentiellement du quartier

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

Voir ci-dessus

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

50m² pour la partie "publique"

2.10. Chiffre d'affaires

Utilisé à titre gratuit

2.11 Réseau / Ecosystème

Membre du "book city" sur la culture et la mémoire, un réseau de lieux et d'initiatives nationales gérés par les communes.
Un réseau de 200 bibliothèques de quartier de ce type (confisqués à la mafia) à Milan et 1000 en Italie.

3. QUESTIONS DE FONCTIONNEMENT

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

En banlieue dans un quartier social sur une ancienne zone industrielle en cours de réhabilitation

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

Transport en commun

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Commune de Milan + Association

3.4. Comment votre initiative a été mise en place ? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Biens confisqués à la mafia par la loi de 2010.
Commune de Milan
Association des habitants et bénéficiaires

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

C'est le lieu de ralliement du quartier qui en constitue la convivialité essentielle. 60% des habitués se considèrent comme un groupe d'amis du voisinage. C'est un portage communal.

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Les 5 bénévoles sont les membres de l'association et habitants de l'appartement

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique/ financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Mise à disposition de l'appartement Tous frais de réception et d'organisations pris en charge par la mairie
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	Essentiel

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Ne se prononce pas

ENTRETIEN N°2 : TIERS-LIEU : FREIXO DO MEIO, PORTUGAL



Rural, Foros de Vale Figueira (1 294 habitants), Portugal

Herdade do Freixo do Meio

7050-705 Foros de Vale Figueira,
Portugal

Source image : <https://en.freixodomeio.pt>

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

1.1. Nom de la structure	Freixodomeio
1.2. Pays, région, ville	Foros de Vale Figueira, Portugal (1h à l'est de Lisbonne)
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://en.freixodomeio.pt
1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Alfredo Sendim alfredosendim@icloud.com ++ 351 218 870 033

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Privée, coopérative - 1997
2.2. Objectif et principales missions
La production agricole agro écologique comme école de la démocratie
2.3. Type d'activité (centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...)
Production agricole bio et selon la méthode Montado Construire une communauté entre producteurs de différents types, et des synergies entre eux et les visiteurs, les consommateurs, les acheteurs locaux. Produire du développement économique local Partager des savoirs sur l'agro écologie Chambres d'hôtes 3 fermes privées sur la propriété

Des workshop et séminaires et un accueil de paysans de toute l'Europe pour leur présenter nos méthodes de production agricole. Lieu de rencontres informelles pour le quartier

2.4. Secteur(s) d'activité :

Citoyenneté
Production
Environnement

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Production agricole
Production alimentaire
AMAP Agriculture soutenue par la communauté
Partage d'information sur l'agroécologie
Pour trouver une autre façon de travailler avec l'écosystème nous avons essayé une méthode d'agroécologie ancestrale la Montado Agro ecology: couvrir la terre d'arbres et en dessous faire une mosaïque complexe d'activité, de production de céréales, vigne, thé, miel, champignons et animaux ;
Cette technique avait été abandonnée et nous l'avons ressuscitée et développée sur toute la chaîne de production alimentaire (300 références) et une stratégie marketing avec une marque et une ombrelle. C'était de l'agro écologie pure, nous l'avons transformée en bio

2.6. Statut et nombre d'employés

50 salariés

2.7. Publics bénéficiaires

Voir ci-dessus

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

150 familles membres de l'AMAP : 50 salariés, 5 entreprises de productions indépendantes sur les terrains

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

7000 ha

2.10. Chiffre d'affaires

Ne se prononce pas

2.11 Réseau / Ecosystème

Membre du réseau international des AMAP

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

Rural

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

Voiture

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Coopérative de consommateurs avec des collègues

3.4. Comment votre initiative a été mise en place ? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Une propriété privée de 7000 hectares, nationalisée sous la dictature, puis rendue à la famille du propriétaire qui l'a exploité d'abord en privé puis en coopérative, puis en AMAP pour l'établissement principal. Les espaces agricoles sont cultivés selon la méthode ancestrale Montaldo et les produits sont transformés sur place. Cinq autres entreprises agricoles privées louent des bâtiments et des terrains sur la propriété.

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

La mairie est communiste depuis 45 ans et nous considérait au départ comme des ennemis. Aujourd'hui nous avons de bonnes relations grâce à un long processus de création de confiance. Nos réseaux sont locaux pour la production et la consommation mais nous appartenons aussi à un réseau national lié au ministère de l'agriculture et à un réseau international des AMAP.

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

150 familles consomment nos produits via l'AMAP pour 50% des revenus, les produits transformés sont destinés à deux cantines d'école, 3 restaurants et 4 magasins locaux.

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Des exonérations de charges
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative? Pourquoi ?	

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Le statut de coopérative de production exonère les membres de la responsabilité qui au final retombe toujours sur le fondateur.
--	---

	<p>Avec les AMAP et des collèges de producteurs, de consommateurs et des partenaires associés, il y a plus de responsabilité individuelle et une meilleure école de la démocratie autour de décisions pratiques.</p>
<p>Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?</p>	<p>Changer les statuts de coopérative de producteurs à coopérative de consommateurs</p>

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

Les politiques publiques pourraient se concentrer sur l'émergence de condition pour augmenter le pouvoir d'action des citoyens, la confiance et l'éducation tout au long de la vie.
 Pas de financement direct mais liés aux résultats.
 La démocratie comme conséquence d'une implication directe des citoyens dans des actions concrètes où leur responsabilité est engagée.

ENTRETIEN N°3 : TIERS-LIEU : THIRD FLOOR, LISBONNE, PORTUGAL

	<p>Centre Urbain de Lisbonne (545 245 habitants), Portugal</p>
	<p>Rua da Madalena 85, 3rd floor 1100-319 Lisboa, Portugal</p> <p>Source image : www.the3rdfloor.net, googlemaps.fr</p>

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

1.1. Nom de la structure	Third Floor
1.2. Pays, région, ville	Lisbonne, Portugal
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://www.the3rdfloor.net
1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Emmanuel Babled Gérant, designer office@babled.net ++ 351 218 870 033

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Privée, 2016
2.2. Objectif et principales missions
<p>Faire revivre les savoir-faire artisanaux portugais dans un écosystème d'artisanat haut de gamme européen et africain.</p> <p>Entreprise de design, + son département de recherche pour + un espace de coworking + un espace d'animation culturelle autour de l'artisanat haut de gamme à rayonnement international.</p> <p>Espace de coworking et d'animation culturelle autour du design de l'artisanat d'art et de la durabilité</p> <p>Faire connaître et partager les savoirs faire artisanaux, présenter et débattre sur le design via des programmes culturels des conférences, résidence d'artisans en partenariat avec la ville de Lisbonne et pour une ouverture au grand public.</p>
2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))
<p>Entreprise de design - artisanat haut de gamme : Production vendue dans deux galeries d'arts à New York et Paris employant 8 salariés. Salariés, fournisseurs issue de toute l'Europe une visibilité internationale. De fortes synergie (verre et marbre) avec l'Italie et la Hollande. Un intérêt anthropologique sur les usages des objets, une observation des techniques ancestrales et leur intégration dans un environnement et des conditions sociales particulières.</p> <p>Une alliance de savoirs faire ancestraux et de haute technologique dans les procédés de production</p> <p>Notre activité économique : la production d'éditions limitées avec un réseau d'artisans qui produit un léger profit réinvesti dans les conférences et les activités d'animation culturelle</p> <p>Activité de recherche Passa Ao Futuro : Une mission de préservation, de transfert et de promotion de savoirs faire ancestraux tacites d'artisans portugais pour leur réutilisation dans des productions actuelles.</p> <p>Une activité de bénévolat d'aide au développement en Tanzanie : recréer une filière artisanale locale et favoriser développement économique à Zanzibar- une aide pour s'organiser et produire localement dans l'idée que l'artisanat est un moteur de l'économie.</p> <p>Espace de co-working à l'équilibre économique, avec des profils choisis pour leur complémentarité dans les métiers de l'artisanats et qui collaborent à l'occasion entre eux et avec l'entreprise de design principal.</p> <p>Un tiers lieu de pollinisation entre personnes grâce à une programmation et une activité culturelle autour des métiers de l'artisanat haut de gamme</p>
2.4. Secteur(s) d'activité :
Culture Artisanat Production
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
<ul style="list-style-type: none"> Workshops, webinar, débats, visites de sites

- Projections de films sur la production artisanale avec une programmation dans différents cinémas de Lisbonne et dans l'atelier.
- Appels à manifestation d'intérêt pour des projets artisanaux

2.6. Statut et nombre d'employés

8 salariés dans l'entreprises, aucun salarié pour le volet animation une quinzaine de coworkers

2.7. Publics bénéficiaires

Public local, national et international (Europe et Tanzanie) sur des sujets très pointus liés à l'artisanat haut de gamme

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

Plusieurs centaines par an pour les manifestations grand public

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

200 m2 environ

2.10. Chiffre d'affaires

Ne se prononce pas

Activité économique légèrement profitable et dont les profits sont réinvestis dans le bénévolat pour l'aide au développement et dans l'activité événementielle.

Aide au développement à l'équilibre avec la Tanzanie

Activité de coworking à l'équilibre

Activité événementielle à l'équilibre avec la réaffectation des revenus de l'activité économique + le soutien municipal aux animations + le soutien de l'institut culturel Italien de Lisbonne

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

Hyper centre de Lisbonne

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

Transport en commun

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Entreprise privée

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Il s'agit d'une initiative personnelle du fondateur qui a déjà pratiqué ce mode de fonctionnement en France puis en Hollande où il a tissé une réseau international qui le suit dans ses initiatives portugaises

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Le soutien de la collectivité permet de financer la venue d'artisans de plusieurs pays d'Europe, de donner de la visibilité grand public à nos événements et en contrepartie nous contribuons à la vie culturelle local sur un mode que la collectivité ne pourra pas générer en interne : ce n'est pas institutionnel mais au contraire familial, simple et avec des contenus très pointus..

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

La ville de Lisbonne, les salles de cinéma de Lisbonne, les artisans d'art de Lisbonne et du Portugal, l'institut de culturel Italien, et le grand public pour nos documentaires et films sur l'artisanat.

Ça donne une ouverture de la société civile à des réseaux d'artisans d'art en Italie, en Hollande et en Tanzanie.

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct / indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Un fond garantie culturel soutien le projet de conférences et workshops mensuelles: une aide d'état de 9 mois.
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	<p>Notre crédo est de montrer que l'artisanat est un moteur de l'économie donc il est important que les activités soient peu basées sur des soutiens publics parce que tout doit partir d'une volonté et d'une initiative privée.</p> <p>Un soutien en termes de communication pour médiatiser nos conférences est très appréciés pour lui donner aussi une dimension grand public (la seule contrepartie exigée par le fond)</p> <p>Nous apprécions la visibilité : le fond culturel nous a donné une voix au chapitre dans le paysage culturel, il a favorisé notre visibilité et c'est un bénéfice majeur pour nous comme pour Lisbonne.</p> <p>Ce type de soutien (financier et en communication) des pouvoirs publics nous parait très utile.</p> <p>Nous préférons les financement d'évènements conçus et déjà partiellement réalisés par nos soins, sans implication autre que financier de la part des acteurs publics.</p>

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Ne se prononce pas
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Ne se prononce pas

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

ENTRETIEN N°4 : TIERS-LIEU : AS FABRIK, BILBAO

 <p>Source image : https://AS FABRIK/BilbaoTurismo</p>	<p>Centre Urbain Bilbao (35000 habitants), Espagne</p>
	<p>Ribera Zorrotzaurreko, 2A, 48014 Bilbao, BI 2 48014 Bilbao</p> <ul style="list-style-type: none"> * 161.000 entreprises composent le secteur manufacturier de la région de Bilbao (employant 855.000 travailleurs) * 27% du PIB de Bilbao est généré par les Knowledge Intensive Business Services (KIBS) * 16,5% de l'emploi local est assuré par KIBS * 40.000 étudiants sont inscrits dans les trois universités locales (UPV, Deusto, Mondragon) <p>Cet espace est né dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain (photo ci-contre)</p>

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

1.4. Nom de la structure	AS FABRIK
1.5. Pays, région, ville	Espagne, Pais Vasco, Bilbao
1.6. Site internet, réseaux sociaux	N'A PAS DE PAGE INTERNET DÉDIÉE https://www.linkedin.com/in/luis-berasategi/
1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Luis BERASATEGI lberasategi@mondragon.edu +34 638391886 (Mobile)

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

<p>2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création</p> <p>A la base du projet, il y a la stratégie de la ville de transformer l'île artificielle de Zorrotzaurre en un centre névralgique de talents et de connaissances à Bilbao Bizkaia.</p> <p>Il s'inscrit directement dans une stratégie publique.</p> <p>Luis est la personne qui était à l'origine du projet, puisqu'il a travaillé dans un autre tiers lieu pendant 3 ans sur Bilbao, puis a participé au projet européen qui a donné naissance à As Fabrik.</p> <p>Il s'agit d'un projet promu et dirigé par le conseil municipal de Bilbao, par le biais de la société municipale Bilbao Ekintza, et cofinancé par la Commission européenne par le biais du Fonds européen de développement régional (FEDER), après avoir été sélectionné comme projet UIA (Urban Innovative Actions).</p> <p>A l'origine du projet AS FABRIK, il y a ce projet européen, l'UIA - Urban Innovative Actions (Le Lab Urbain de l'Europe !), dont le site internet présente toujours l'initiative de Bilbao :</p>
--

<https://www.uia-initiative.eu/fr/uia-cities/bilbao>

Globalement sur Bilbao, il y a déjà :

Un historique sur les Tiers Lieux, avec d'autres tiers lieux BBF (Bilbao Berrikuntza Faktoria) :
<http://www.recma.org/mots-cles/bilbao-berrikuntza-faktoria-bbf>

Principaux jalons :

Mars 2018 : Contrat et autorisation presque prêts pour commencer les travaux du bâtiment. Les premiers résultats sur l'observatoire des services avancés avec les dernières tendances sur l'industrie 4.0 seront identifiés. Lancement des principales actions de communication du projet.

Septembre 2018 : premières ébauches de programmes d'enseignement spécialisé (diplôme technique, commercial, de recherche et formation personnalisée). Activités de mise en réseau lancées entre les parties prenantes de l'écosystème concernées et premiers produits ébauchés par les start-ups. Les travaux dans le bâtiment ont déjà commencé.

Septembre 2019 : établissement de partenariats sur l'industrie 4.0 et conception de 24 nouveaux produits basés sur des services avancés pour l'industrie 4.0. Les MVPs ont été affinés en 10 prototypes de TIC. Travaux presque terminés et nouveaux espaces prêts à être équipés.

Janvier 2020 : programmes éducatifs pour l'industrie 4.0 entièrement développés. Derniers partenariats créés et espace au sol prêt à être testé avec les nouveaux services développés.

Juillet 2020 : le bâtiment est entièrement opérationnel et les services ont été testés pendant au moins 10 mois. Tous les espaces sont occupés : l'espace de l'observatoire, l'espace de l'éducation spécialisée, l'espace des installations de mise en réseau et l'espace d'inter coopération.

Inauguré le 15 janvier 2021

2.2. Objectif et principales missions

Luis, venant d'une activité de projets de services innovants, pour les entreprises marchandes, a coordonné cet espace BBF, avec 4 dimensions :

Bilbao As Fabrik vise à améliorer la compétitivité des entreprises locales du secteur des services aux entreprises à forte intensité de connaissances (KIBS) de Bilbao, grâce à un processus collaboratif de renforcement des capacités qui les préparera à répondre aux défis de la transformation numérique vers l'industrie 4.0 à laquelle le secteur manufacturier doit faire face.

Il s'agit aussi de consolider l'île de Zorrotzaurre comme un écosystème innovant de référence dans le domaine des services avancés pour l'industrie 4.0 et l'économie numérique.

C'est un lieu dédié aux services de pointe pour l'Industrie 4.0 et l'économie numérique, où se donnent rendez-vous l'enseignement universitaire, l'entrepreneuriat ou les initiatives d'entreprises innovantes, entre autres.

L'action de As-Fabrik est structurée autour de quatre axes :

- De nouveaux programmes d'éducation pour les étudiants universitaires, les entrepreneurs et les professionnels qui répondent aux nouveaux défis de l'industrie 4.0 et de l'économie numérique.
- un ensemble de formations complémentaire à celles existantes (licences et masters) : 3 classes GAIA / Construction / Climat et durabilité dont LEINN orienté à l'entrepreneuriat coopératif (<https://gradoleinn.com/en/home/>) inspiré d'une expérience finlandaise) où développe une entreprise et la confrontent à l'étranger à d'autres contextes...
- Des actions de mise en réseau entre les principales parties prenantes (décideurs et experts politiques locaux, universités, entrepreneurs, entreprises et secteur industriel) pour assurer une bonne adéquation entre la demande et l'offre, soutenue par des outils informatiques adaptés.
- La définition de nouveaux modèles commerciaux qui couvrent les demandes du secteur et soutien au lancement de start-ups spécialisées.
- un Fab Lab pour tester le produit minimum viable et valider le marché des nouveaux produits/services

Auxquels s'ajoutent une infrastructure physique (le lieu) et virtuelle pour héberger les éléments mentionnés ci-dessus.

POUR L'INSTANT : l'infrastructure « virtuelle » n'est pas une évidence, puisque le site internet n'est pas actif / on trouve juste une page dédiée sur le site de l'Université Mondragon.

L'objectif global du projet AS-Fabrik est d'accroître la compétitivité

Avec une vision Bottom Up et Top Down : être en contact avec le monde des décisions politiques

2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))

Développement économique, associant université, entreprises, la collectivité.

Le lieu comprend :

- FabLab (bureaux, imprimantes 3D, laboratoire avec matériel immersif...)
- Ateliers (dont un "électronique"...)
- Espaces des co-working (ouvert, canapés, grandes tables, salles fermées vitrées...)
- Espace ouvert sur la rue (bar, espace d'expo, ...)
- Salles de type « classes » (pour formations)

2.4. Secteur(s) d'activité :

Economie numérique

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Il y a un lien très étroit avec le monde universitaire, car Luis lui-même est un employé de l'Université Mondragon et que plusieurs cursus ont été créés dans le lieu.

2.6. Statut et nombre d'employés

Ne se prononce pas

2.7. Publics bénéficiaires

Ne se prononce pas

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

Ne se prononce pas

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

Ne se prononce pas

2.10. Chiffre d'affaires

Ne se prononce pas

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

C'est un Tier Lieux urbain. La Ville de Bilbao comptait 345 821 (en 2018), et il est situé dans une zone de renouvellement urbain : l'île Zorrotzaurre. Il participe au projet de renouvellement urbain, en occupant un étage (le rez-de-chaussée) d'une ancienne usine de vis des années 70, les autres étages forment un campus universitaire

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

NC

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

NC

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

C'est la mairie de Bilbao qui va ainsi diriger (par le biais de la société municipale Bilbao Ekintza) une alliance stratégique entre les principales entreprises et universités, les entreprises locales prestataires de services, les entrepreneurs orientés vers les services et l'industrie basque. Les partenaires du projet :

- Ayuntamiento (Mairie) de Bilbao
- Bilbao Ekintza - Public Agency
- Mondragon Goi Eskola Politeknikoa J.M.A. S.COOP - Research Center
- Mondragon Unibertsitatea Enpresagintza S.COOP - Research Center
- MIK S. COOP. - Research Center
- GAIA - Association of Electronic and Information Technologies in the Basque Country (NGO / ONG)
- Deusto Foundation - Basque Institute of Competitiveness - Research Center
- Asoc. Cluster Audiovisual de Euskadi (du Pays Basque) - EIKEN BASQUE AUDIOVISUAL - (NGO / ONG)
- Mondragon Centro de Promocion, S.COOP - Business Support Center
- IDOM Consulting, Engineering, Architecture, S.A.U. (IDOM) - Private Company

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Il s'agit d'un Partenariat Public - Privé, ayant 4 objectifs chiffrés :

- Identifier les besoins à moyen terme de l'industrie manufacturière concernant le concept d'industrie 4.0.
- Réaliser différents programmes de formation interdisciplinaires pour les étudiants, les entrepreneurs et les professionnels afin qu'ils puissent acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux demandes de l'industrie. Objectif : 900 participants
- Construire une méthodologie de travail collaborative pour faire correspondre les besoins en éducation et en expertise de l'industrie avec les offres des fournisseurs de services (individuellement ou en coopération). Objectif : 15 accords de partenariat
- Créer de plus en plus d'emplois spécialisés à Bilbao grâce au lancement de nouvelles start-ups et de nouveaux services. Objectifs : 120 emplois, dont 50% pour les moins de 35 ans et 80% pour les diplômés.

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Ne se prononce pas

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct / indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

<p>Si oui, comment / à quel niveau ?</p>	<p>Au niveau financier : Il y a eu, grâce au projet européen, une subvention de 4 646 114,12 euros accordée au titre du FEDER pour la rénovation de l'usine dans laquelle est implantée As Fabrik.</p> <p>Au niveau humain : En plus du coordinateur (Luis), qui est employé de l'Université Mondragon et a du temps libéré pour As Fabrik, il y a aussi 3 personnes du service de développement économique de la Ville de Bilbao (société municipale Bilbao Ekintza) qui ont une part de leur temps dans les lieux, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une personne pour faire venir le maximum de start up (incubation, accélération) - une autre pour les événements et de communautés... en lien avec la ville
<p>Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?</p>	<p>Ne se prononce pas</p>

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

<p>Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?</p>	<p>Ne se prononce pas</p>
<p>Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?</p>	<p>Ne se prononce pas</p>

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

As Fabrik est connecté avec d'autres lieux, entités, sur l'île... (Espacio Open, Espaci CUNA, La Perrera, BBF, la Torre Evap...)

Il n'y a pas de mise en réseau au-delà de la ville, mais ils sont intéressés par le terme de Laboratoire Urbain dans d'autres villes, pays. Il y en a déjà d'autres à Bilbao.

Dans le futur :

Au nord de l'île, regroupement de 19 entreprises, qui seront le QG du nouveau parc technologique de la ville (aujourd'hui, uniquement autour de l'aéroport) : EI PARQUE NORTE

ENTRETIEN N°5 : TIERS-LIEU : E-ESTONIA BRIEFING CENTER

	Centre urbain de Talinn (447 414 habitants), Estonie
	<u>Valukoja 8</u> 11415 Tallinn, Estonia Source image : https://e-estonia.com

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	E Estonia briefing center (ancien nom : Estonia show room)
1.2. Pays, région, ville	Talinn, Estonie
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://e-estonia.com/briefing-centre/about-us/
1.4. Nom de la personne de contact (adresse mail, tél., fonction)	Maris Orav maris.orav@eas.ee

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Public (Gouvernement + Ministère des Telecom, Ministère de l'Economie, des Telecom et du Commerce international)
2.2. Objectif et principales missions
<p>Deux objectifs principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> 1- Soft power : inscrire l'Estonie sur la carte du monde pour son succès sur l'e-administration en accueillant des délégations internationales 2- Connecter la visite de la délégation avec des entreprises privées qui contribuent à créer les outils numériques que le gouvernement utilise (un peu comme Station F). <p>Une salle d'exposition avec des entreprises estoniennes présentant leurs services et produits déjà utilisés par le gouvernement et les citoyens estoniens.</p>

2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))
Showroom business Relations publiques du gouvernement Mise en relation business
2.4. Secteur(s) d'activité :
Business numérique
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
Accueil de délégations internationales Mise en relation avec des entreprises estoniennes Showroom des réussites industrielles et numériques
2.6. Statut et nombre d'employés
Agence d'Etat, 6 salariés
2.7. Publics bénéficiaires
Délégations d'entreprises et d'agences gouvernementales étrangères
2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel
NC
2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)
NC – entièrement subventionné
2.10. Chiffre d'affaires
NC

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)
Centre-Ville
3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)
Transport en commun
3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?
Les ministères des Télécom, de l'Economie et du Commerce international L'agence d'Etat pour la promotion du pays (EAS)
3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?
Auparavant le budget dépendait de la taille de l'entreprise, donc peu de moyens, mais maintenant c'est une agence gouvernementale à part entière qui est subventionnée selon son activité

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Un lieu institutionnel, entièrement subventionné par l'Etat, porte d'entrée pour tous les visiteurs.

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Les entreprises qui travaillent pour le gouvernement

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Un subventionnement direct, comme une agence gouvernementale qui dépend du nombre de salariés et du volume de délégations reçues. Aucune autre source de revenus
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	C'est sa raison d'être

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Il y a eu trop de chercheurs et de journalistes ou de personnes qui n'étaient pas des prospects directs pour les entreprises ou des délégations gouvernementales – l'accueil s'est resserré sur les publics cibles
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	NC

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

Nous travaillons en lien avec l'incubateur de Tallinn qui a un fonctionnement proche de ce que vous nommez « tiers-lieux », en incubant de multiples projets, de l'idée jusqu'à la réalisation. Il accueille tous ceux qui ont des idées, entreprises, étudiants, enseignants. L'espace est configuré pour favoriser la créativité : une salle par thème, de multiples équipements, jeux, permettent d'expérimenter. L'Estonie accueille la création d'entreprises dont les fondateurs sont étrangers.

ENTRETIEN N°6 : TIERS-LIEU : CKIOPODKOWA, POLOGNE



Source image : [https:// Ckio.Ckiopodkowa.pl](https://Ckio.Ckiopodkowa.pl)

Au centre du bourg de Podkowa Lesna (3800 habitants), Région de Mazovje, Pologne

ul. Świerkowa 1, 05-807 Podkowa Leśna
Tel.: 22 758 94 41

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. NOM DE LA STRUCTURE	Ckiopodkowa
1.2. PAYS, REGION, VILLE	Au centre du bourg de Podkowa Lesna, ville jardin, dans la région de Mazovje, au centre de la Pologne, à 25 minutes de Varsovie
1.3. SITE INTERNET, RESEAUX SOCIAUX	Ckio.Ckiopodkowa.pl
1.4. NOM DE LA PERSONNE DE CONTACT <u>(ADRESSE MAIL, TEL., FONCTION)</u>	MARCIN SLIWA , martin.sliwa@ckiopodkowa.pl Responsable de la coopération internationale

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création

Les centres culturels sont une institution qui date de 1945 et qui ont été transférés dans les années 90 aux collectivités avec une ligne budgétaire dédiée et une modernisation des missions et de la gouvernance.

La Pologne est maillée de centres culturels et de librairies publiques qui datent de l'après-guerre. Alors que l'obligation de gérer des bibliothèques reste une compétence obligatoire des communes, ce n'est pas le cas des centres culturels, pourtant dans la pratique ce type de centres restent très répandus.

La ville de Mazovje est une cité jardin, comme il peut en exister d'autres en Angleterre notamment, ce qui colore encore ce centre culturel, souvent en lien avec l'écologie

2.2. Objectif et principales missions

La mission principale reste celle de créer une dynamique locale, une cohésion entre les habitants. Il s'agissait à l'époque comme aujourd'hui de proposer la création de lien entre les habitants permettant une convivialité, la constitution d'une dynamique collective et d'une solidarité permettant d'assurer la résilience de la collectivité en cas de guerre ou de crise.

La question de l'offre culturelle étant un « prétexte » ou un moyen plus qu'une finalité.

La ville est uniquement constituée de maisons avec jardin au milieu de la forêt.

Elle abrite également une trentaine d'associations non gouvernementales, ce qui la rend unique en son genre.

2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))

Centre culturel

2.4. Secteur(s) d'activité :

Culture

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Les missions principales sont l'organisation d'évènements culturels, d'activités régulières, de nombreux cours hebdomadaires pour toutes les classes d'âge, des concerts, des ateliers, des cours de langue pour les étrangers (notamment Ukrainien en 2022), peinture, bridge, gymnastique, théâtre. Il n'y a pas de classes d'âge ciblées par principe pour les activités.

Le centre organise également un festival conçu et animé par les habitants, qui proposent, à leur propre initiative et dans leur jardin, des évènements (concerts, expositions, pièces de théâtre amateurs etc...), tous les ans en Juin

Le choix des activités vient soit des propositions du centre soit des demandes des parents notamment.

2.6. Statut et nombre d'employés

8

2.7. Publics bénéficiaires

La moitié des bénéficiaires viennent du bourg lui-même et la moitié des villages alentour.

Tous les âges, mais avec une prédominance d'enfants et d'adolescents (pour les cours de sport et les activités hebdomadaires), les séniors (université du troisième âge, cours hebdomadaires type

Taï Chi) et personnes sans emploi ou les travailleurs indépendants pour les activités de jour. En soirée et le week end le public est plus varié.

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

300 abonnés et fréquenté de façon intensive par environ 100 personnes par semaine pour l'université du 3ème âge. La contribution monétaire est de 8 € par mois pour avoir accès à toutes les activités ce qui est très inférieur au prix du marché.

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

Deux bâtiments, l'un historique l'autre moderne, utilisés en fonction des besoins, ainsi qu'un parc

2.10. Chiffre d'affaires

NA, budget municipal

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

En Centre-ville

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

A pied, en vélo, en transport en commun

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Il s'agit d'un service municipal

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Voir origine de l'initiative

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Un tiers lieu institutionnel, entièrement subventionné par la collectivité ; le budget municipal finance les dépenses de fonctionnement qui comprend les salaires, l'électricité et le gaz ainsi que l'entretien des bâtiments.

Le lieu est également utilisé par la mairie pour Noël ou pour des évènements particuliers comme, par exemple, l'accueil de personnalités du gouvernement. Mais la gestion du lieu est indépendante

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Oui, les habitants sont impliqués dans le choix des activités et surtout organisent eux-mêmes le festival d'été avec des activités dans leur jardin.

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?

Uniquement municipal

Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?

Indispensable – même si ce n'est plus une compétence obligatoire.

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?

Durant le COVID le centre a été fermé au public mais nous en avons profité pour faire du ménage, des travaux, et pour réfléchir à notre rôle et à ce que nous pouvions améliorer.

 Nous avons organisé la plupart des activités sur internet, avons ajouté des promotions d'auteurs sur Facebook et essayé par tous les moyens d'apporter de la joie aux habitants pendant cette période. Nous avons aussi eu un lien avec chacun pour savoir de quoi ils auraient besoin et ce que nous pouvions faire pour eux, nous avons aidé beaucoup de personnes par ce biais et ceci a renforcé notre communauté. Le centre a vraiment joué son rôle de résilience en tant que crise.

 Au début de la guerre nous avons aussi accueilli de nombreux ukrainien pour leur apprendre le polonais et nous avons été centre de ressources pour eux de façon indirecte en collectant et redistribuant les vêtements et la nourriture, en organisant des activités pour leurs enfants.

 Maintenant ils sont tous au travail ou à l'école et n'ont plus besoin de nous.

Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?

Voir plus haut


3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

Le centre culturel appartient depuis peu au réseau ENCC European Network of Cultural Center et cette organisation nous est très utile.

 Notre type d'institution est vraiment utile pour les municipalités afin d'écouter les besoins des populations, mais aussi pour leur donner une chance de se rencontrer, de se parler et de faire du lien son propre potentiel, d'essayer de nouvelles choses (comme le yoga ou autre) et de développer leur talent. Mais c'est aussi le lieu pour boire un thé ensemble et faire des choses simples.

 Nous ne cherchons pas à nous comparer ni à rivaliser avec des grandes institutions culturelles comme les centres d'art contemporain ou les théâtres nationaux, c'est un autre besoin et la culture est pour nous juste l'occasion de faire du lien.

ENTRETIEN N°7 : TIERS-LIEU : LIVING LAB SCIENCA ULISBOA, PORTUGAL

	Centre urbain de Coimbra (220 000 habitants), Pologne
	3004-531 Coimbra, Portugal
	source image : google maps

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Living lab sciencia Ulisboa
1.2. Pays, région, ville	Lisbonne, Portugal
1.3. Site internet, réseaux sociaux	http://www.redecampussustentavel.pt/sobre/ . Concernant notre living-lab dédié au développement durable (Sustainability), vous trouverez toutes informations utiles ici : HTTPS://CIENCIAS.ULISBOA.PT/EN/SUSTAINABILITY-LIVING-LAB
1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Le coordinateur est disponible à l'adresse : geral@redecampussustentavel.pt

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
public, 2020
2.2. Objectif et principales missions
L'un des principaux objectifs est de promouvoir le développement durable. Nous avons constitué un laboratoire au sein de notre université et nous faisons également partie d'une coalition de laboratoires similaires dans différentes universités, réseaux de campus durables.

L'objectif est d'accompagner les politiques publiques.
2.3. Type d'activité ((<i>centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...</i>))
<p>C'est un laboratoire vivant qui mène des projets, uniquement pour notre faculté, bien que, depuis un certain temps nous ayons une collaboration avec d'autres entreprises similaires.</p> <p>Exemples d'actions : nous lançons des concours sur le développement durable que nous pouvons promouvoir sur le campus, les membres postulent et, en contrepartie, nous allouons des financements</p> <p><input type="checkbox"/> Améliorer la biodiversité dans le campus et autour, surveiller la biodiversité, et utiliser la plateforme européenne pour comprendre les enjeux</p> <p>En projet : recenser la biodiversité, l'initiative a été lancée sous forme de plateforme numérique ; l'équipe est de 15 personnes.</p> <p>Un autre projet lancé : une ferme à l'intérieur de la faculté où nous appliquons notre méthode et nous payons des déplacements et des actions de formation avec beaucoup de monde, même si les promoteurs ne sont pas toujours nombreux</p> <p>Prochaine étape : principalement organisée par les étudiants, différentes activités pour impliquer les étudiants et la communauté.</p>
2.4. Secteur(s) d'activité :
Citoyenneté Environnement Production
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
NC
2.6. Statut et nombre d'employés
Equipe dirigeante : 10 personnes Bénévole, payés par ailleurs pour leur activité par l'université
2.7. Publics bénéficiaires
NC
2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel
NC
2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)
NC – entièrement subventionné
2.10. Chiffre d'affaires
NC

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

NC	
3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)	
NC	
3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?	
<p>Il existe différentes commissions travaillant sur différentes thématiques, dont l'égalité sociale ; dans chacun de ces groupes, il y a des représentants de différentes universités et il y a le soutien du ministère de l'éducation et de la recherche</p> <p>La gouvernance est constituée du vice-directeur de la recherche, du cabinet de l'université et également d'étudiants.</p>	
3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?	
NC	
3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?	
NC	
3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?	
NC	
3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?	
Oui	
Si oui, comment / à quel niveau ?	Les fonds proviennent de la faculté ; nous prévoyons de rechercher des sponsors privés
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	Il y a 12 facultés impliquées, et la nôtre est la plus avancée. Problème : le financement, et c'est pourquoi nous voulons impliquer les entreprises dans le soutien à l'action.
3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des <u>difficultés</u> ?	
Oui	
Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Défi : être capable d'engager les gens dans l'activité, et cela se fait par la communication
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Rien pour le moment
3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.	
NC	

ENTRETIEN N°8 : TIERS-LIEU : VUOLLERIM, SUEDE

	<p>Zone rurale Vuollerim (640 habitants), Laponie, Suède</p> <p>source image : wikipédia</p>
---	--

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Vuollerim
1.2. Pays, région, ville	Suède
1.3. Site internet, réseaux sociaux	<p>https://laplandvuollerim.se/en/</p> <p>Plusieurs films sur le projet :</p> <p>47 minutes (en suédois) :</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=kHmZJQiTJaI</p> <p>3 minutes (en anglais) :</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=leLOtoXRw1s</p>
1.4. 1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Louise Larsson

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création

A l'origine Vuollerim est une petite zone agricole rurale de 200 habitants ; et la centrale hydroélectrique est venue et a embauché des gens de toute la Suède et tout d'un coup ils étaient 4000 habitants avec un hôtel, une grande épicerie, 2 bibliothèques ; puis l'usine s'est vidée et s'est déplacée vers le village voisin pour construire le prochain barrage : 15 barrages dans le système fluvial.

Cela a laissé beaucoup de bâtiments vides, une salle de fête et au début, il n'y avait aucune organisation.

Comment cela a-t-il commencé ?

- À la fin des années 90, lorsque la quincaillerie locale était sur le point de fermer, des gens se sont réunis et ont créé une organisation économique, une sorte de coopérative où vous êtes membre sur une adhésion annuelle : 100 personnes sont venues et ont sauvé le magasin, puis l'ont vendu.

Une personne a pris le plus gros coût en tant que membre - toutes les personnes travaillaient gratuitement, certaines personnes handicapées ou malades ont été encouragées à travailler pendant quelques heures pour accueillir les gens.

- En 2006, ils ont fermé un bâtiment militaire : tous les bâtiments ont été achetés pour la saison de cueillette des baies dans les bois par des entreprises chinoises ou asiatiques qui l'ont utilisé comme hôtels, puis l'ont abandonné.

Certains villageois se sont souvenus du moment où ils avaient célébré leur mariage dans cet hôtel et ont décidé de reproduire le modèle du magasin "salvation":

Ils ont acheté des actions et ont eu un débat : l'hôtel doit-il être géré comme une entreprise standard avec un petit conseil d'administration ou l'inverse où chacun a une part importante de la parcelle, ils ont tous quelque chose d'important à apporter. Aujourd'hui : il y a un business model et une pension de 12 personnes, et un large engagement dans le village

- 2018 : un autre hôtel était également à vendre et acheté pour être le deuxième et un redémarrage de l'engagement.

- Et puis en pleine période Covid, le même collectif a acheté une place de camping dans le village. L'achat du camping a été possible grâce à un riche villageois qui a proposé de prêter la moitié de la somme, et finalement il a donné l'argent.

Aujourd'hui qu'avons-nous :

50 petites entreprises, 50 organisations à but non lucratif, 5 entreprises villageoises dans un village de 800 personnes

- une laiterie pour un fromage mondialement connu,

- artiste et maison de bouche,

- Entreprise dérivée de Lapa rural pour l'hôtel : 140 villageois l'ont acheté, réparé, géré, les villageois l'ont décoré avec plus de 11 000 heures bénévoles qui ont été payées lorsque l'hôtel a commencé à être rentable

Lorsque les touristes viennent, vous discutez pour savoir ce que vous pouvez leur proposer de faire ; on met des flyers dans la boîte aux lettres et on demande aux villageois : pouvez-vous imaginer quoi proposer ? Les réponses sont : cueillette de baies pour faire de la confiture par exemple, ou balade à cheval sous le soleil de minuit, safari en forêt, ...

- L'école indépendante a démarré en tant qu'entreprise en 2009 : après que la municipalité a décidé de la fermer, les villageois ont commencé à réparer un bâtiment, à donner des cours, de nombreuses activités et à embaucher des enseignants.

- Equipe du village : le plus grand bâtiment industriel de 2200 m², propriété de la municipalité mais abandonné, est maintenant un bâtiment de conférence avec des bureaux à louer, plus un lit supplémentaire occasionnel, avec des tentes intérieures pour passer la nuit.

- Une grande piste de karting

2.2. Objectif et principales missions

Vuollerim est une « entreprise appartenant au village »

50 petites entreprises, 50 organisations à but non lucratif, 5 entreprises villageoises dans un village de 800 personnes

La plupart des villages contribuent avec des activités, des actions bénévoles, en finançant des projets et en les gérant - c'est devenu un lieu touristique majeur où les touristes font "partie" du village et il y a toujours des initiatives qui fleurissent.

La devise "Travail d'équipe égal"

La "Serre" est le lieu de rencontre - c'est une ancienne quincaillerie et le nouveau bureau de poste.

2.3. Type d'activité (*centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...*)

NC

2.4. Secteur(s) d'activité :

NC

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

NC

2.6. Statut et nombre d'employés

NC

2.7. Publics bénéficiaires

NC

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

NC

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

NC

2.10. Chiffre d'affaires

NC

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

NC

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

NC

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

NC

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

NC

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Les autres réseaux en connexion :

- Les autorités du village : il y a eu quelques conflits avec les autorités locales.
- les plus grandes associations (club sportif, 300 adhérents, motorclub 300, équitation 300 adhérents). Vous avez des personnes dans différentes situations qui se rencontrent dans les différents points de rencontre et partagent des informations de façon informelle.
- Réseau d'aide fantastique : Folkethuis, "maison du peuple", une organisation nationale rassemblant les gens, réunion, conférence, théâtre dans les villes
- Projet d'autres compagnons : MBO, hôtel, équipe du village

Les visiteurs viennent de toute l'Europe pour vivre dans notre village et il y a une cérémonie avec un café d'accueil : c'est un événement important pour impliquer les gens de quelque manière que ce soit.

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Gouvernance :

Aucun organisme central n'organise cela, juste des choses surgissent, il n'y a pas de plans.

Il n'y a pas de centre communautaire.

Même si nous avons collaboré avec des collectifs du monde entier, des organisations universitaires, agricoles et techniques ayant une initiative similaire ; nous organisons une « semaine de crowdsourcing » avec 2 conférences à Vuollerimbygden.

Nous organisons des Hackathon avec différentes universités et des ateliers avec la population locale ;

Un festival de la culture locale, un barbecue pour les touristes, une dégustation de vin.

Nous appartenons à un programme de l'ONU : connecter des personnes fiables apporte le sentiment d'être connecté. Par exemple, nous avons un partenaire à Java en Indonésie qui vit la même dynamique dans son village.

Maintenant, une majorité des villageois sont venus de l'extérieur et de la municipalité et nous avons : école, médecins et aussi connexion au monde, et beaucoup de gens font du travail numérique (j'ai apporté mon ordinateur portable pour faire mon travail ici).

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?

Face à l'information selon laquelle la municipalité va fermer l'école, notre réponse a été : que pouvons-nous faire ? et des initiatives ont surgi. Ainsi, il est difficile d'être en bon contact avec les autorités municipales puisque nos actions sont là pour pallier à leur inaction

Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	NC
---	----

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Il y a eu quelques conflits avec les autorités locales et les villageois ont été accusés d'être une secte.
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Après cette tempête médiatique, les enfants ont décidé de faire un grand concert, un grand spectacle, ils ont inventé une musique et ils ont fait don de la musique et du manuscrit au village. Ils y ont travaillé pendant 4 mois, puis ils ont organisé une tournée dans d'autres écoles. Et ils ont mis à jour le spectacle en 2022. Ils ont maintenant plus d'une centaine de chansons sur le thème "osez être vous-même" Conseil : vous rencontrerez de mauvaises réactions - un conseil personnel : prenez du recul et essayez de comprendre, essayez d'être un meilleur communicant

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

L'élément clé du collectif :

- L'ouverture et la volonté de contribuer
- Le sentiment gratifiant de faire partie de la contribution
- Attirer les jeunes, s'ils le souhaitent.

ENTRETIEN N°9 : TIERS-LIEU : GRÖNA KLUSTRET NUNTORP, RESEAU STUDIEFRAMJANDET SUEDE



Zones rurales, Suède

Source image :
<https://www.facebook.com/gronaklustretnuntorp>

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Gröna Klustret Nuntorp
1.2. Pays, Région, Ville	Brålanda, Sweden
1.3. Site Internet, Réseaux sociaux	www.gronaklustret.se
1.4. Nom de la personne de contact <i>(E-mail adresse, téléphone, fonction)</i>	Nils Lagerroth, nilslagerroth@gmail.com + 46 70 534 91 64 Coordinateur du réseau

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Coopérative privée, 2019
2.2. Objectif et principales missions
Améliorer les financements
2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...)
Ecole ouverte à d'autres activités

2.4. Secteur(s) d'activité :
Activité forestière, Agriculture, Energie
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
Lieux de rencontre, de formation et de développement de projets
2.6. Statut et nombre d'employés
5 personnes (dont certaines à temps partiel)
2.7. Publics bénéficiaires
agriculteurs et entrepreneurs en milieu rural
2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel
100 membres
2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)
NC
2.10. Chiffre d'affaires
400-500k€/an

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)
Ecole Fyrbodol (100km au Nord de Gothenburg)
3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)
NC
3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?
<p>7 personnes dans la gouvernance : des agriculteurs, des chercheurs PHD, des universitaires</p> <p>Gouvernance :</p> <p>A l'école, il y a un chef d'équipe et deux personnes.</p> <p>Il y a un besoin pour un chef d'équipe au bureau qui est responsable de tout et qui gère différents projets, organise les activités de formation, organise les événements et les réunions.</p> <p>Il est employé à 100% dans l'équipe.</p> <p>Mais le conseil fait aussi beaucoup et s'implique très activement dans la réalisation du travail de développement local, par exemple : Si le chef d'équipe ne peut pas participer aux réunions, certains d'entre nous seront là ; d'autres travaillent dans l'organisation, rémunérés à l'heure.</p> <p>Réseaux :</p> <p>Comme nous venons de différents réseaux, nous avons des contacts avec différentes relations, tous membres de la réunion.</p> <p>Diversité des réseaux :</p>

- Un dans le développement local au sein du conseil d'administration de l'association des entreprises locales
- L'un est l'ancien directeur du plus grand centre scientifique, lien avec l'organisation de la recherche et des financements, appui à la coordination avec les centres de recherche
- L'un est titulaire d'un doctorat, employé d'une université pour les sciences agricoles, bonne connexion avec un scientifique en agriculture
- Réseau rural suédois, en lien également avec la fédération des agriculteurs suédois et la société agricole
- Un agriculteur impliqué dans les organisations paysannes et également impliqué dans la coopérative des propriétaires forestiers privés
- Un autre agriculteur dans la fédération des agriculteurs suédois au niveau local
- Le président est également agriculteur et ancien président de la société agricole régionale.

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Financement grâce au programme local LEADER

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Travail en réseau avec la commission européenne

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Nous sommes une société. Les habitants peuvent venir acheter du lait ou d'autres produits, ... 18 autres agences sont situées dans des écoles. Nous faisons partie d'un réseau

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

<p>Si oui, comment / à quel niveau ?</p>	<p>Nous avons de bonnes relations avec les pouvoirs publics. Nous exerçons une influence sur le réseau scolaire suédois. Intérêt mutuel avec les autorités nationales utilisant les meilleures aides proposées par l'Europe.</p> <p>Nous mettons des compétences à la disposition des agriculteurs, du personnel pour leur exploitation. Éprouver de nouvelles idées et connaissances.</p> <p>Entreprises forestières et horticoles</p> <p>Nous pourrions les aider à trouver les fonds</p>
<p>Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?</p>	<p>Les agriculteurs, notre groupe cible, sont contents de notre action.</p>

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

<p>Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?</p>	<p>Trouver les fonds pour la recherche agricole, pour le réseau Pour les agriculteurs : prix de l'énergie, business model Nous devons produire plus de nourriture dans notre pays. Gros défi pour changer l'aspect consommation énergétique</p>
<p>Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?</p>	<p>Il a fallu vite les entendre Ils sont dans notre gouvernance Nous demandons aux membres ce dont ils ont besoin Nous répondons à leurs besoins</p>
<p>3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.</p>	
<p>Partage de connaissances : thèmes de rencontre : comment produire, comment grandir Activités de formation : foresterie Projet de développement : aide au développement de nouveaux produits locaux dans les restaurants scolaires et hospitaliers</p>	

ENTRETIEN N°10 : TETE DE RESEAUX : LIVING IN EU

	140 représentants en Europe Siège à Bruxelles, Belgique
	source image : https://living-in.eu/

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Living In EU
1.2. Pays, Région, Ville	Europe et relai dans les 27 pays
1.3. Site Internet, Réseaux sociaux	https://encc.eu/network/members/plegma https://living-in.eu/
1.4. Nom de la personne de contact <i>(E-mail adresse, téléphone, fonction)</i>	Serge Novaretti Policy Officer and Programme manager à la Commission Européenne

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création

Une initiative fondée par la commission européenne. Depuis octobre 2022, le mouvement s'est associées avec deux autres Réseau de recherche et d'innovation des régions européennes (ERRIN), ainsi que le Conseil des Communes et Régions d'Europe. La commission a donné un financement pour amplifier le mouvement et ces organisations ont pris le relais de la commission européenne pour le pilotage.

2.2. Objectif et principales missions

La volonté du mouvement est de développer à grande échelle les data spaces + promouvoir leur adoption par les villes et le marché européen ;

Nous sommes partis d'un constat principal : nous avons besoin de plateformes interopérables, pour ensuite les gouverner avec des data spaces, et, finalement, visualiser les données via les jumeaux numériques pour que cela profite à plus de villes que juste les métropoles. Or, jusqu'à présent, on fait des projets qui concernent 10 ou 20 villes, sachant qu'il y a 85.000 villes. Donc il y a un besoin de déploiement à grande échelle, et il faut faire différemment grâce à une nouvelle dynamique.

L'idéal serait d'avoir des standards ouverts reconnus en Europe, et parfois dans le reste du monde ; c'est l'OASC qui développe les MIM minimum interopérabilité mécanismes, on travaille pour développer ces MIN (voir sur living in EU) via des groupes de travail.

2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))

Réseau de pays, villes, habitants, à vocation européenne, qui souhaitent organiser l'interopérabilité notamment de data-spaces avec les MIM'S.

Notre action : se regrouper et bénéficier des expériences des autres, notamment les villes petites ou de taille moyenne, qui n'ont pas les moyens ou qui sont de plus grande taille

Focus sur les jumeaux numériques : le jumeau est beaucoup utilisé pour la transition écologique, car il permet de bâtir des scénarii ou de simuler des impacts ou encore pour intégrer la participation des citoyens. En effet, il faut des données en temps réel, pour prendre des décisions réactives ou à court terme (mobilité, gestion des déchets, énergie, bâtiment ou à plus long sur plan d'urbanisme (fermer un quartier le rendre piétonnier : quel impact sur la circulation, la qualité de l'air et on inclut les citoyens)

2.4. Secteur(s) d'activité :

Production

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

L'objet du mouvement : développer un jumeau, avec des modules open source ; développer des standards ou des spécifications techniques autour des plateformes de données pour qu'elles puissent être échangées entre les villes. Il existe déjà des projets qu'on a repris dans un package et on va les développer pour qu'ils deviennent des standards, et on travaille avec des pays : Japon, Corée et Amérique du Sud. Inversement, les Américains ou les Chinois ou la Russie poussent leurs propres spécifications techniques. Mais on a des alliés au Japon avec des villes qui les utilisent déjà.

Etat d'avancement :

Au niveau de la plateforme on lance un AO pour développer un jumeau avec un AO pour écrire des spécifications puis un AO développement de la boîte à outil pour que les villes européennes puissent réutiliser.

Dans le programme « Digital Europe », il y a plusieurs actions (en dehors de celle-ci)

- L'une pour la construction d'un espace de données pour les territoires intelligents : le projet sur les espaces de données pour les villes regroupées dans un « Espace de données pour les villes et communautés intelligentes et durables » (DS4SSCC), démarré au mois d'octobre. Le but est de construire un espace de données européen avec des espaces de données par domaine, comme l'énergie, la mobilité, la transition écologique ; nous sommes responsables de l'espace de données pour les villes et les collectivités ; ça fait partie de la stratégie de l'Europe.
- L'autre pour déterminer comment le numérique peut être utilisé : l'initiative « The new Bauhaus », une nouvelle manière de rejoindre les espaces de vie et mettre autour de la table des architectes, des urbanistes, des informaticiens pour concevoir des nouveaux espaces de vie esthétiques dont une action sur les outils numériques à utiliser dans le cadre de DIGINEB (Digital solutions for the New European Bauhaus (NEB))
- Au niveau des villes, construction d'un jumeau numérique : Helsinki, Amsterdam, Valencia et la Région de Flandres en Belgique sont assez avancés ; Rotterdam, Rennes, suivent.
- Nous réalisons une étude sur un cadre intereuropéen pour les villes et collectivités EIS european Interoperability framework 4 ICT
- Nous produisons un document officiel de la commission sur l'interopérabilité des services publics transfrontaliers, et, dans cette proposition de réglementation, il y a une communication sur ce sujet ; en plus des notions de définition d'interopérabilité technique, sémantique, juridique, organisationnelle, nous avons ajouté la notion d'interopérabilité culturelle ; une étude sur les 4 CU Helsinki, Flandres etc., est en cours afin d'établir des recommandations quand ces collectivités réalisent des espaces de données ou des jumeaux. Les interviews sont en cours et les résultats sont disponibles à l'été.

2.6. Statut et nombre d'employés

NC

2.7. Publics bénéficiaires

Des millions de citoyens

2.8. Nombre de membres

Il y a aujourd'hui 120 villes signataires et nous souhaitons aller vers 850; l'objectif c'est 2000 d'ici un an, afin de couvrir 35 millions de citoyens – 10% des populations, dans 4 états membres et plusieurs régions.

Et on a des soutiens à titre de « supporter » (130 PME) + des associations de la société civile. Les entreprises s'impliquent en partageant les spécifications techniques ; elles sont informées des travaux et des appels d'offres ou appels à proposition.

Depuis 2019, on se réunit tous les mois sur une base volontaire.

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

NC

2.10. Chiffre d'affaires

Soutenu par la Commission Européenne, dans le cadre du programme "Digital Europe", travaille avec la mission "100 villes climatiquement neutre et intelligentes"

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

NC

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

NC

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Pilotage du réseau : l'adhésion au réseau est gratuite et l'utilisation est gratuite, l'engagement est morale pas financier mais il faut montrer une volonté de travailler et contribuer au travail.

Pour montrer la volonté politique ? il faut que ce soit un maire ou un ministre qui signe une déclaration coté ville.

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

NC

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Autre réseaux : nous travaillons en partenariat avec la mission des 100 villes neutres (en France 9 ou 11 dans le programme Horizon Europe) ; c'est un travail sur le long terme, qui conduit les gens à travailler ensemble sur les même valeurs, principes et technologies

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

NC

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	<p>Depuis octobre 2022, on a donné un financement pour amplifier le mouvement, qui se sont associées avec deux autres Réseau de recherche et d'innovation des régions européennes (ERRIN), ainsi que le Conseil des Communes et Régions d'Europe.</p> <p>Ces organisations ont pris le relais de la commission européenne, même si elle est sommes toujours là.</p>
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le	<p>Soutenu par la Commission Européenne, dans le cadre du programme "Digital Europe", travaille avec la mission "100 villes climatiquement neutre et</p>

développement de votre initiative ? Pourquoi ?	intelligentes"
---	----------------

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Ne se prononce pas
--	--------------------

Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Ne se prononce pas
--	--------------------

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

Ne se prononce pas

ENTRETIEN N°11 : ENCC EUROPEAN NETWORK OF CULTURAL CENTRE

	27 pays, Europe
	<p>Réseau de tiers-lieu et réseau de réseau - Belgique vocation UE</p> <p>Membre étudié : Skiopodkowa (voir CR)</p> <p>source image : encc.eu</p>

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	ENCC European Network of Cultural Centres
1.2. Pays, région, ville	Implanté à Bruxelles mais actif pour toute l'UE
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://encc.eu
1.4. 1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	<p>Lucie Perineau Communications and Publications Manager European Network of Cultural Centres Cellebroersstraat 16 B, 1000 Brussels, Belgium lucie.perineau@encc.eu</p>

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
<p>Réseau non lucratif, fondé en 94. Dès l'origine, il s'agissait d'un réseau de réseaux, avec quelques réseaux qui se retrouvaient entre eux pour échanger.</p> <p>Il s'agit de réseaux de centres culturels à vocation sociale et plutôt publics mais aussi quelques privés.</p> <p>Fondé alors que le financement Europe Créative n'existait pas encore mais dès le départ dans une vision européenne, non lucrative à vocation de plaidoyer politique pour faire remonter des</p>

demandes communes.
2.2. Objectif et principales missions
Réseau parapluie avec un focus sur la culture en milieu rural ou suburbaine culture non urbaine.
2.3. Type d'activité (<i>centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...</i>)
Réseau de tiers-lieux
2.4. Secteur(s) d'activité :
Culture et social - Démocratie culturelle, citoyenneté, activité, culture et sociale.
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
<p>On les met en lien, on leur propose de la formation, des outils de visibilité, on les soutient pour monter des projets, on exerce un rôle de facilitateurs.</p> <p>3 axes principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mise en lien, - le renforcement de compétences, la formation et le soutien aux projet - Le plaidoyer politique <p>Ce qui nous caractérise en tant que réseau culturel, c'est l'aspect socio culturel : beaucoup de nos membres sont des centres culturels publics, mais il y a aussi quelques privés. On touche à la fois des centres qui sont parfois très petits, en région rurale ou insulaire ou montagneuse, mais aussi des réseaux nationaux.</p> <p>Notre action de plaidoyer : malgré la diversité de nos membres, il s'agit de faire remonter les préoccupations du terrain vers la décision politique ; et on est là aussi pour les aider à faire de la coopération internationale, même si ce n'était pas ce qu'ils envisageaient au départ.</p>
2.6. Statut et nombre d'employés
<p>Nous sommes 6 salariés, une petite équipe.</p> <p>Nous sommes le bureau de coordination qui monte les projets européens et qui aidons à monter les projets propres aux partenaires, au besoin.</p>
2.7. Publics bénéficiaires
<p>78 membres dont une vingtaine qui sont eux-mêmes des réseaux comme en Bulgarie, mais aussi des petits réseaux ruraux ou régionaux comme au Luxembourg avec 10 centres culturels.</p> <p>Environ 3000 membres « finaux » de centres culturels avec un potentiel de dissémination d'une dizaine de milliers et un investissement variable de notre part en fonction des lieux et des réseaux</p>
2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel
NC
2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)
NC

2.10. Chiffre d'affaires

On ne se conçoit pas comme un fournisseur de services. Nos tarifs oscillent entre 50 et 100 euros par an, donc ça reste symbolique,

Nous sommes financés très largement sur financement européen « Europe Créative » avec un renouvellement des projets de 3 ans à 7 ans. Ça donne une certaine précarité à notre structure, mais on a réussi à la pérenniser avec ce financement sur projet (pas de financement structurel, donc).

A cela s'ajoutent des financements de fondations

Enfin, on participe à d'autres projets européens (2 projets Horizon) qui nous permettent d'investir au-delà de nos frais de structure.

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

NC

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

NC

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

Le conseil d'administration : il existe des membres à part entière, élus pour une période de 4 ans par les autres membres et quelques experts extérieurs ; un groupe de pilotage mélangeant des membres et des externes qui travaillent par groupes de travail sur les questions de durabilité, de politiques culturelles, etc. (voir plus bas)

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

NC

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

NC

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

NC

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Si oui, comment / à quel niveau ?

Ne se prononce pas

Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?

Ne se prononce pas

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	Ne se prononce pas
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Ne se prononce pas

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

1- Le plaidoyer politique est une fonction essentielle pour des tiers lieux qui sont éparpillés sur les territoires, et qui n'ont pas beaucoup de moyens d'action à titre individuel.

2- Un grand focus a été fait pour trouver comment soutenir la culture non urbaine et faire que les espaces en question ne soient pas perçus comme des zones à développer culturellement, mais plutôt comme des zones qu'il est utile de soutenir dans leur culture existante.

Nous avons rédigé un document de recommandations sur des lignes de financement, sur la manière de simplifier l'accès au financement pour des projets culturels, et pour rappeler au niveau européen que la culture en milieu rural est liée au Green Deal : les habitants des zones rurales sont en première ligne sur les changements climatiques, et ils sont bien à même d'en parler ; ce sont des acteurs du changement avec des préoccupations liées à une réorientation durable écologique.

3- Nous avons également travaillé sur les relations avec les politiques locales, par l'organisation de tables rondes entre décideurs politiques locaux, des opérateurs culturels et des représentants de la société civile locale avec un programme intitulé « closing the gap ». Nous avons un kit pour aider les membres à organiser des tables rondes avec leurs élus locaux et des opérateurs non-membres du réseau, pour établir des relations mutuellement bénéfiques.

Notre posture est de mettre en place des actions de manière empirique, et donc nous ne disposons pas d'une analyse structurée ou académique. Mais nous serions très intéressés pour participer à la conférence de mars à Montpellier

ENTRETIEN N°12 : Tête de réseau - OPEN FOOD NETWORK

 <p>OPEN FOOD NETWORK</p>	Open Food Network - UK
	Tête de réseau de tiers lieux source image : https://openfoodnetwork.org/

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Open Food Network
1.2. Pays, région, ville	Stroud, Angleterre
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://openfoodnetwork.org/
1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Nicolas Weir http://www.nickweir.co.uk/ tél : 44 1453 840036

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Open Food Network est un réseau de réseaux international (21 réseaux) d'agriculteurs et acheteurs (institutionnels ou individuels) qui fonctionne à travers une plateforme d'achat vente / communication en open source.
2.2. Objectif et principales missions
Le réseau alimentaire Open Food Network est un réseau mondial de communautés d'agriculteurs et de producteurs qui considèrent que le système alimentaire ne fonctionne pas. Ils se positionnent comme une alternative au supermarché. Historiquement, il s'agit de la construction d'un nouveau système qui fonctionne à partir de

communautés locales ; cela a démarré en Australie et fonctionne maintenant dans 21 pays. L'un des outils utilisés par le réseau est un logiciel open source permettant de mettre en ligne une plateforme de mise en relation des producteurs (les agriculteurs qui produisent et qui vendent) et des acheteurs, soit en groupe, soit en tant qu'individu au travers d'une boutique en ligne.

Le "food hub", au Royaume-Uni, compte 85 producteurs, et le client a accès à l'ensemble de la production en ligne. Le hub est structuré en coopérative avec des acheteurs et des producteurs.

2.3. Type d'activité ((*centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...*))

2.4. Secteur(s) d'activité :

Agriculture

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Open Food Network est un réseau de réseaux international (21 réseaux) d'agriculteurs et acheteurs (institutionnels ou individuels) qui fonctionne à travers une plateforme d'achat vente / communication en open source.

2.6. Statut et nombre d'employés

Le réseau de réseaux comporte 13 salariés et chaque réseau est encouragé (voire obligé) à avoir un salarié, afin de recruter des agriculteurs et se charger de la logistique des livraisons, même si tous bénéficient aussi des apports de bénévoles

Chaque réseau a un statut de "community interest company" (société d'intérêt communautaire)

Chaque réseau fixe ses prix et ses principes, et les différents pays ont tous des différences culturelles marquées.

2.7. Publics bénéficiaires

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

2.10. Chiffre d'affaires

Chaque hub fera un petit profit : les agriculteurs fixeront leurs prix et il y a une marge pour payer l'employé, mais cela prend du temps ; donc avant que le hub ne soit autosuffisant et ait « recruté » suffisamment d'acheteurs, il est primordial que les autorités locales accordent des subventions.

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)	
NC	
3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)	
NC	
3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?	
Avec une gouvernance en sociocratie qui fonctionne par cercles d'activité (marketing, prix, communication, événements...) sans hiérarchie, et 9 "directeurs" de chaque collège élus chaque année pour travailler sur la vision, mais sans rôle hiérarchique.	
3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?	
<p>La tarification est gérée au travers de la plateforme (administrée par 13 personnes qui s'occupent de la communication de divers événements, d'événements d'équipe, d'événements en face à face, de projets spécifiques, comme, par exemple, la vente de nourriture pour l'hôpital au Pays de Galles (groupe « marchés publics »), en aidant l'acheteur à trouver d'autres sources d'approvisionnement locales</p> <p>Le business model est basé sur la « sociocratie » : il n'y a pas de leader, mais une série de cercles, et chaque cercle est constitué d'un groupe de personnes traitant d'un objectif comme : lever des fonds ; commercialiser ; etc. et l'un de ces cercles organise la coordination de tous les cercles.</p>	
3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?	
3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?	
3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?	
Oui	
Si oui, comment / à quel niveau ?	<p>Relation avec les institutions : elles sont sollicitées pour subventionner le réseau quand il est naissant et jusqu'à ce qu'il ait recruté assez d'agriculteurs pour être financièrement autonome.</p> <p>S'agissant des relations avec les collectivités, il arrive très souvent qu'elles veuillent aider, car il faut du temps avant qu'un réseau ne soit autosuffisant et comme on veut qu'au moins une personne chargée d'apporter de nouveaux producteurs au réseau et d'aider aux livraisons, soit payée, il est important d'avoir leur soutien.</p>
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	Il arrive très souvent que les collectivités veuillent aider, car il faut du temps avant qu'un réseau ne soit autosuffisant et comme il faut au moins une personne salariée, chargée d'apporter de nouveaux producteurs au réseau et d'aider aux livraisons, il est important d'avoir leur soutien.

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	
--	--

Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	
--	--

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

Le logiciel utilisé se nomme « mécélium » : il relie les différents aliments, marchés, agriculteurs. Grâce à ce logiciel open source, les producteurs peuvent communiquer, vendre, ... C'est le cœur de tout le système alimentaire ouvert que prône la communauté.

Le lien avec d'autres réseaux : nous nous associons à des organismes certificateurs bio qui délivrent un label AB et nous partageons avec eux des réseaux ; nous faisons le lien avec les réseaux d'agriculteurs, et avec les réseaux d'acheteurs institutionnels.

Les différences avec les cultures nationales : l'un des principes fondamentaux du réseau alimentaire ouvert est la « subsidiarité » : cela signifie que nous venons en aide, mais toutes les décisions doivent être prises au plus près de la communauté locale, et chaque pays est encouragé à prendre ses décisions.

On peut dire que la plateforme est utilisée très différemment selon les pays :

- en Italie, par exemple, il est souhaité que chaque région ait son autonomie,
- alors qu'au Royaume-Uni, nous partageons la même organisation pour le Pays de Galles, l'Angleterre et l'Ecosse.

Ainsi, chaque pays est très différent et il y a beaucoup de variations culturelles ; mais, en même temps, beaucoup de partage lots des rencontres mensuelles. Nous partageons les succès et les défis.

ENTRETIEN N°13: OPEN FOOD FRANCE

 OPEN FOOD FRANCE	
	Tête de réseau de tiers lieux source image :

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Open Food France
1.2. Pays, région, ville	Paris, France
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://www.openfoodfrance.org/
1.4. 1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Clémence Berlinger, indépendante pour l'accompagnement de projet agri-ruraux chez CAE Rhizome, membre d'Open Food Network clemence.berlingen@openfoodfrance.org

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
<p>Antenne française historique : Open Food France est un réseau international qui veut mettre en lien direct producteurs et consommateurs, via l'utilisation d'un logiciel open source de vente en ligne.</p> <p>Open Food France dispose d'antennes partout dans le monde pour adapter le code source à chaque pays avec des équipes de développeurs au niveau international, rémunérés par les différentes instances</p> <p>Une fondation a été créée en 2016 pour adapter le logiciel et le développer en France</p>
2.2. Objectif et principales missions
<p>Spécificité française en 2020 : sortir le logiciel du giron de l'association loi 1901 et le développer dans le cadre d'une SCIC pour disposer d'un modèle économique, et avoir une gouvernance totalement partagée avec les utilisateurs.</p>

2.3. Type d'activité ((centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...))
Open Food France (OFF) est en lien avec Data Food Consortium (autre projet indépendant) destiné à rassembler les initiatives pour les rendre interopérables
2.4. Secteur(s) d'activité :
NC
2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu
NC
2.6. Statut et nombre d'employés
La Région Ile-de-France subventionne le projet, qui salarie 2 personnes à temps partiel.
2.7. Publics bénéficiaires
NC
2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel
NC
2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)
NC
2.10. Chiffre d'affaires
NC

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)
NC
3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)
NC
3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?
OFF est basé sur un modèle associatif avec un bureau permanent, sans président, et des outils en ligne, un peu comme à l'international ; le dispositif est peut-être moins actif maintenant au niveau français
3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?
La Macif a alloué des fonds pour permettre de continuer à développer des circuits courts en France : des groupes de travail sont organisés (groupe de travail numérique, co-animé avec le GT formation, afin de favoriser la montée en compétence des circuits courts)

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Aujourd'hui se pose surtout la question du lien avec les territoires, les études, les formations (toute l'année un travail a été mené avec la Nièvre -circuits courts et usages du numérique sur le territoire – et la Mairie de Paris pour réaliser une cartographie des circuits courts → grâce à des fonds publics de la mairie)

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	La recherche de financements est très compliquée, et donc, il y a l'ambition de candidater à un niveau européen. C'est ainsi qu'un travail est engagé avec l'INRAE sur le projet européen Divine Food, permettant l'engagement de fonds européens jusqu'en 2024.
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	NC

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	NC
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	NC

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

NC

ENTRETIEN N°14 : : ZEITKULTUR, AUTRICHE

	27 pays, Europe
	<p>LEADER LOCAL ACTION GROUP (LAG)</p> <p>MEMBRE DU RESEAU ENRD : European network development- (3300 groupes)</p> <p>source image : http://www.zeitkultur.at/</p>

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	ZeitKultur – Local Action Group
1.2. Pays, région, ville	Est de la Styrie, Autriche. Municipalité principale Harbach (600 habitants) mais le local est en pleine campagne pour bien marquer son caractère rural
1.3. Site internet, réseaux sociaux	http://www.zeitkultur.at/
1.4. 1.4. Nom de la personne de contact <i>(adresse mail, tél., fonction)</i>	Barbara Stumpf Barbara.stumpf@zeitkultur.at Tel ++43660 4035390

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
Publique / Privée avec des investissements européens, municipaux et d'entreprises privées, et des investissements en temps de citoyens
2.2. Objectif et principales missions
Zeitkultur est un laboratoire créé pour des innovations visant à diversifier l'économie rurale.

En tant que Groupe d'action locale (GAL) le labo dispose d'un bureau dans la région. C'est l'unité de gestion centrale qui est formée à agir rapidement, en particulier dans les situations de crise. Un GAL donne des conseils sur les questions de financement, met en réseau les acteurs et peut agir comme une entreprise.

Il forme des collectifs pour répondre à des crises ou problèmes de façon concrète en mobilisant des fonds européens et municipaux, puis en concevant et réalisant des solutions pratiques avec les parties prenantes.

Les parties prenantes sont des starts up, des entrepreneurs, des citoyens : c'est très variable en fonction du projet.

Mais c'est toujours un projet qui est apporté par un individu (généralement), et parfois un groupe d'individus (associés d'une ferme, par exemple), qui vient avec un problème et une solution, attiré au GAL par le drapeau européen et en quête de financements pour son idée.

L'objectif du GAL est alors de l'aider à constituer un collectif pour mettre en œuvre son projet avec d'autres qui partagent les mêmes problèmes, puis de mobiliser tous les fonds possibles (municipaux, régionaux, nationaux, européens) ...

– dans tous les cas, l'accent est mis sur la définition d'un projet économique écologiquement efficace, comme un modèle alternatif à la « société jetable ».

-la mise en relation entre producteurs et consommateurs, dans une relation de confiance.

2.3. Type d'activité (*centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...*)

Living Lab, laboratoire pour des innovations visant à diversifier l'économie rurale, tiers lieu destiné à favoriser l'émergence de projets collectifs visant à résoudre concrètement des crises ou problèmes structurels majeurs.

2.4. Secteur(s) d'activité :

Les projets ne s'adressent généralement pas à la société civile ; les municipalités paient lorsque les problèmes résolus les concernent et, si non, les autres bénéficiaires sont des entreprises (des starts up, des fermes...), ou des gens qui se sont établis en auto entrepreneur pour monter le projet en question

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

20 projets sont financés actuellement.

Le fonctionnement est simple : le ministère rencontre un problème concret et il nous demande d'aider à le résoudre.

Ou encore, des gens demandent de l'aide pour financer un projet ; généralement c'est auto-orienté au début, (exemple : j'ai besoin d'argent pour que l'UE reconstruise ma ferme). Nous leur demandons en quoi leur problème relève de l'innovation et comment il peut concerner d'autres personnes ?

Puis nous trouvons d'autres personnes et ça devient un projet collectif, afin de le transformer ; pour cela, il faut des animateurs qui attirent d'autres personnes.

Projet 1 : répondre à la crise de pénurie de compétences. L'Autriche forme beaucoup de jeunes qui vont à l'université, mais ils ne savent pas comment faire le travail concrètement. Il y a une pénurie de compétences dans les métiers concrets.

Le projet a consisté à demander à des menuisiers de construire, avec les professionnels des métiers en tension, des types « d'armoires », des boîtes, sur roulettes, comprenant tous les outils utilisés par chacun des 25 métiers.

Puis les professionnels se rendent dans les écoles (55 écoles, collèges, lycées partenaires) et on invite des entrepreneurs locaux pour construire un produit avec les élèves.

Avec ce projet, en une journée, les enfants entrent en contact avec 25 professionnels, s'ils n'aiment pas toucher ou faire une activité ils le constatent, si ; au contraire, ils aiment, alors ils peuvent s'y intéresser.

Nous avons maintenant un gros camion avec un container qui contient toutes les boites et nous allons non seulement à l'école, mais aussi avec un entrepreneur social pour le montrer aux gens dans les parcs - les personnes qui ont arrêté leur carrière, les personnes éloignées de l'emploi.

Projet 2 : projet orienté tourisme. Les offices de tourisme ont beaucoup de choses à faire, ils doivent toujours réaliser des brochures, mais n'ont pas le temps de construire un processus d'innovation. Alors on a monté depuis 2019 ce qu'on appelle des voyages lents, en lien avec 6 destinations touristiques en Europe, et nous construisons un nouveau tourisme lent pour ne pas montrer de belles images, mais des choses folles et étranges ; nous avons donc créé un site Web et chaque région crée ses offres : comme un cours de décoration ou un jeu de piste

Par exemple, au Luxembourg, il a été créé un jeu pour explorer la frontière belge : « tu es un passeur et tu résous des énigmes ». Le touriste qui souhaite participer apprend à connaître une région et ainsi, il joue mais fait aussi du tourisme

2.6. Statut et nombre d'employés

Seulement 2 sont salariés du GAL, mais nos responsables de GAL ont décidé d'avoir 4 ou 5 personnes et de construire les projets en tant qu'auto-entrepreneur ; il y donc aussi des financements par les villes et les parties prenantes du projet, selon le modèle économique.

Le lag manager est responsable de toutes les tâches administratives

Nous sommes non seulement un bureau pour aller chercher de l'argent, mais aussi un groupe d'entrepreneurs, car les membres du bureau sont aussi des auto-entrepreneurs, donc tout le monde doit s'impliquer et prendre sa part de responsabilité

La plupart des projets créent des emplois (environ 200 salariés GAL en Autriche. + plus de 1500 membres du personnel sur projet en Autriche)

2.7. Publics bénéficiaires

Le principe qui sous-tend le GAL est que les groupes touchés par un problème sont les plus à même de trouver des solutions.

Le GAL les aide à générer des idées, des solutions, en favorisant le partage d'expérience

Idées forces :

- la démocratie par la participation citoyenne régionale.
- le bénévolat établit un lien solide entre les membres et favorise une culture de coopération.
- les agriculteurs et artisans, etc, ont acquis une connaissance et une expérience précieuse pour innover de façon appliquée
- avec les entreprises, le GAL travaille à créer des opportunités futures pour les métiers spécialisés et artisanaux.
- vise l'amélioration de la famille et du travail
- les jeunes défavorisés ou les personnes âgées ayant besoin de soins ; inclure des groupes de personnes qui ne participent habituellement pas aux processus décisionnels (adolescents, personnes âgées)
- représentation des groupes sous-représentés : en tant qu'organisation non partisane

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

Le gérant du GAL est membre du projet leader Austria qui rassemble tous les groupes d'action locale en Europe

Nous sommes financés par le fonds agricole de l'UE pour le développement, avec 77 régions en Autriche, 46.000 habitants, 17 municipalités.

Nous décidons quel projet recevra des fonds, avec les entrepreneurs, et la communauté

Nous décidons ensemble quels projets sont adaptés à la stratégie

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

NC

2.10. Chiffre d'affaires

Le projet européen rapport 3M d'euros sur 7 ans, ce n'est pas grand-chose, donc on cible la petite échelle et considérons que les municipalités doivent être satisfaites.

Leader reçoit 5% du Fond European Agricultural Fund for Rural Development (FEADER)

Chaque projet reçoit environ 80% de fonds européens et le reste vient des états (20%) ou alors un co-financement régional pour la partie publique.

Mais la partie privée correspond à une part importante des fonds publics.

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

Partie centrale de la région dans une zone rurale, pas au centre du bourg ; les gens viennent au bureau à cause du drapeau européen et ils viennent chercher un financement. Quand ils arrivent ,vous devez leur proposer tout de suite quelque chose d'innovant et vous devez être très rapide

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

Véhicule personnel

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

NC

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Face à une crise et un questionnement sur les moyens de réagir, le ministère nous a demandé comment nous pourrions gérer cela

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Nous travaillons main dans la main avec les municipalités ou le gouvernement, et ils nous disent où construire le projet, avec notre agriculteur. Ce n'est pas facile de travailler avec les communes, car elles ont beaucoup de travail et ne sont pas intéressées pour faire quelque chose, si ce n'est pas une évidence de le faire

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

La décision et les fonds publics sont remis à notre LAG organisme auto-organisé, qui constitue le groupe responsable de la stratégie locale et de sa mise en œuvre. Les représentants de la société

civile sont représentés dans chaque groupe. Nous fonctionnons avec un principe d'autonomie : l'autodétermination avec responsabilité personnelle de chacun, ce qui a un effet activateur sur la population pour résoudre ses propres problèmes.

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Voir plus haut
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	Voir plus haut

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?	NC
Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?	Nous sommes arrivés à la conviction qu'il ne faut pas montrer aux municipalités toutes les procédures administratives, mais leur présenter des choses simples, courtes et efficaces. La raison : elles n'ont pas le temps

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

NC

ENTRETIEN N°15 : LIBERATE DIVERSITY

	Belgique (Bruxelles) et Italie (Florence)
	Source image : https://fr.liberatediversity.org/

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1. Nom de la structure	Liberate Diversity, EC-LLD
1.2. Pays, région, ville	Belgique (Bruxelles) et Italie (Florence) Rue Salmon, 1 1332 Genval (Belgique) Piazza Brunelleschi, 8 Scandicci (FIRENZE) 50018 - Italie
1.3. Site internet, réseaux sociaux	https://fr.liberatediversity.org
1.4. Nom de la personne de contact (adresse mail, tél., fonction)	Matthias Lorimer matthias.lorimer@liberatediversity.org 0039 347 35 03 792

2. PRÉSENTATION : PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE TIERS-LIEU

2.1. Origine de l'initiative (public, privé, ...) et année de création
2012 Il s'agit d'un réseau regroupant 4 associations : scottish crofting federation (RU), semences paysannes (FR), Pro Specie Rara (Suisse) et Red de Semillas (Es).
2.2. Objectif et principales missions
Le principal objectif est de RAMENER LA DIVERSITÉ dans nos systèmes alimentaires d'une manière socialement et économiquement durable à travers toute la chaîne alimentaire La méthodologie proposée est une approche horizontale de la formation et du partage des connaissances. De cette façon, il y a un échange horizontal entre les différents acteurs qui apportent leurs connaissances et les partagent, allant au-delà de l'approche descendante.

Liberons la diversité s'adresse aux citoyens pour sensibiliser le public : des forums, participations à des marchés et à des expositions ;

Cultivons la diversité s'adresse aux agriculteurs et transformateurs pour partager les connaissances et échanger des semences, avec un catalogue de semences, et des ateliers, des journées sur le terrain.

2.3. Type d'activité (*centre d'entreprises, fablab / living lab, co-working, monde universitaire, communauté d'habitants, ...*)

Réseau de réseaux

2.4. Secteur(s) d'activité :

Production agricole
Citoyenneté

2.5. Types d'activités proposées et réalisées par et au sein de votre tiers-lieu

Promotion et développement des semences paysannes sur les fermes biologiques et biodynamiques.

Échange et diffusion des connaissances et des compétences associées aux semences des agriculteurs, à leur utilisation et à leur promotion.

Promotion d'un cadre législatif favorable aux droits des agriculteurs, des amateurs et des petites entreprises semencières sur la biodiversité agricole.

Expérimentation et recherche

Plateforme d'échange de semences et d'échange de bonnes pratiques entre agriculteurs

Veille juridique d'accompagnement de montée en compétence collective, mais pas au sens de construire une position commune et que les collectifs s'emparent de ces enjeux.

2.6. Statut et nombre d'employés

6 salariés

2.7. Publics bénéficiaires

Grand public, agriculteurs et entreprises de transformation de produits alimentaires

2.8. Nombre de visiteurs et/ou résidents, mensuel et/ou annuel

17 réseaux membres dans les pays d'Europe de l'ouest plus la Géorgie

2.9. Superficie (en mètres carrés, m²)

NC

2.10. Chiffre d'affaires

NC

3. QUESTIONNEMENTS

3.1. Où est implanté le tiers-lieu ? (centre-ville, quartier, rural)

NC

3.2. Comment est-il accessible ? (en véhicule, en transports en commun, à vélo, à pied...)

NC

3.3. Qui sont les membres du conseil d'administration ?

6 représentants des associations / réseaux nationaux

3.4. Comment votre initiative a été mise en place? Avec quels moyens ? Quelles parties prenantes ?

Pour réaliser cette vision, EC-LLD a constaté pendant de nombreuses années d'activité qu'il est essentiel d'avoir une plateforme qui favorise l'échange et le partage d'expériences/points de vue/politiques, afin de favoriser les actions et activités locales.

3.5. Quel type de relation/partenariat votre tiers-lieu noue-t-il avec la collectivité locale ?

Des membres peuvent aller faire du lobbying mais pas le réseau lui même

3.6. Y a-t-il une implication de la société civile dans le fonctionnement de votre tiers-lieu ?

Oui tout un volet de l'activité leur est dédié

3.7. Est-ce que votre initiative a bénéficié du soutien d'acteurs publics (direct /indirect, politique / financement, etc.) ?

Oui

Si oui, comment / à quel niveau ?	Oui via des projets européens et l'académie de la banque de semence et Erasmus
Est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?	<p>Oui mais le problème c'est la durée des financements. On a besoin de temps dans notre démarche parce que c'est tout un cheminement, de faire des essais de semences : on travaille avec le vivant qui a des saisons, une sélection sur une carotte c'est entre 6 et 12 ans</p> <p>Et les financements sur 2 ou 3 ans c'est trop court.</p> <p>Envisager des transitions sur 2 ou 3 ans c'est que de l'administratif, que sur de la mise en scène ou de la rentabilité sur un mandat, sur des changements profonds il faut du temps.</p> <p>Pour la sélection pour le vivre ensemble et pour s'emparer des enjeux législatifs il faut rencontrer des gens pour avancer collectivement il faut prendre du temps</p> <p>Le financement sur projet est une vraie difficulté</p> <p>Financement : vision à long terme, la semence c'est la base de tout le système alimentaire, c'est des petites fermes qui s'installent 150 maraichers sur un hectare donc il y beaucoup de demande d'installation, la priorité pour s'installer c'est le foncier. C'est là-dessus qu'on aurait</p>

	<p>besoin d'aide il faut le voir comme un système alimentaire, avec une économie locale, il faut rétablir la capacité à s'auto alimenter.</p> <p>L'alternative que nous proposons : financer de la structure en contrepartie de rapports sur nos actions</p>
--	--

3.8. Au cours du fonctionnement de votre tiers-lieu, avez-vous rencontré des difficultés ?

Oui

<p>Comment ces dernières ont-elles impacté le développement de votre initiative ?</p>	<p>On a essayé de faire du lobbying pour des évolutions règlementaires mais c'était trop éloigné des préoccupations des paysans, donc on a renoncé.</p>
<p>Quels mécanismes avez-vous mis en place pour surmonter ces problèmes ?</p>	<p>Maintenant on regarde plutôt comment on construit dans la diversité, chacun prend le chemin qu'il a envie de prendre, et l'important c'est de partager sur ce qu'on a fait dans le chemin.</p> <p>Donc on est sur comment on s'organiser dans la diversité, ça demande beaucoup de travail sur le relationnel, la communication.</p> <p>L'approche du réseau c'est faire ensemble dans la diversité, un collectif de collectifs On fait de la veille juridique et de l'accompagnement de montée en compétence collective, mais pas au sens de construire une position commune et que les collectifs s'emparent de ces enjeux.</p>

3.9. Commentaires et suggestions éventuels : laissez-les ci-dessous.

NC

ANNEXE N°16 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES TÊTES DE RÉSEAUX DE TIERS-LIEUX

L'Agence Nationale de la Cohésion et des Territoires (ANCT) nous a missionné sur un benchmark des tiers lieux en Europe. Cette mission s'inscrit dans le cadre du programme gouvernemental « Nouveaux lieux, nouveaux liens » dont l'objectif est de repérer et accompagner des acteurs locaux et régionaux capables de soutenir la multitude d'initiatives locales et de mobiliser des moyens venant de différents ministères français afin de renforcer le caractère transversal de dynamiques locales.

Ce recensement est aussi l'occasion de mettre en avant les tiers-lieux inspirants et donc de les promouvoir à l'échelle locale, régionale, nationale et européenne. Ce benchmark sera suivi d'un évènement en mars à Montpellier, auquel vous serez invités et éventuellement recontactés pour une présentation de votre tiers-lieux / réseau à cette occasion.

La définition de tiers-lieux proposé par le Comité d'animation est la suivante :

⇒ **Demander comment eux se nomment ou nomment les tiers-lieux ?**

Les tiers-lieux sont des espaces d'innovation sociale construits autour d'une communauté d'utilisateurs recherchant une gouvernance partagée, en réponse à des défis identifiés notamment dans les domaines des transitions écologique, numérique, alimentaire, citoyenne, du travail ou des mobilités.

En complément et de façon optionnelle, les tiers-lieux peuvent :

- Proposer une large palette d'outils et de services ;
- Créer et utiliser des communs, proposer des ressources partagées et concevoir des solutions d'investissement collectif ;
- Fonctionner sur un modèle économique hybride ;
- Formaliser un rayonnement territorial ou en réseau de leurs activités.

Fils rouges de la mission / de l'évènement organisé :

Question clef : Les tiers-lieux, nouvel espace de la relation entre puissance publique et citoyens ?

L'accès aux savoirs, composante incontournable des tiers-lieux ? Le numérique, ressource essentielle ?

Quels exemples de politiques publiques pour favoriser l'émergence ou le développement des tiers lieux ? Quelle nature de relation avec les autorités locales / régionales / nationales ?

0. INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 0.1. Nom de la structure
- 0.2. Pays, région, ville
- 0.3. Site internet, réseaux sociaux
- 0.4. Nom de la personne de contact
(Adresse mail, tél., fonction)

Essayer au cours de l'entretien d'en savoir un peu plus sur la personne interviewée : si elle était à l'origine du projet, son rôle, éventuellement son métier en parallèle etc.

1. Origine du réseau / genèse de sa création, quand, par qui, pourquoi...

- Eléments de contexte : à quelle échelle, dans quel territoire, local, national ?...
- Histoire de l'émergence du réseau : quand, pourquoi, à l'initiative de qui ?

S'appuie sur des tiers-lieux existants, lesquels, pourquoi ?

Lien éventuel avec les grandes problématiques territoriales identifiées dans le contexte

Besoin de mutualiser ? Importance de partager des savoirs ? importance des productions de commun ? Objectifs développement territorial ? (Ici ou après dans les missions)

Est-ce que ça pallie un manque de politique publique ?...

2. Son objet, ses activités, son fonctionnement

- Objectifs et principales missions / quel secteur d'activité (culture, citoyenneté, relocalisation de la production, agriculture... ou plusieurs)
- Quelles conditions pour être membre du réseau ? combien y a-t-il de membres ? quelles sont leurs caractéristiques, quelle diversité de tiers-lieux ?...
- Le type d'actions proposées aux membres du réseau : appui technique, politique / lobbying, communication... ? concrètement qu'est-ce qu'ils proposent aux membres du réseau ?
- Quelle animation ? par qui, comment ?
- Quels échanges / partages au sein de la communauté / dans un écosystème / en dehors ?...
- Quelle mutualisation (de ressources, de lieux, de services...) ?
- Quelles évolutions ?

3. Son organisation, sa gouvernance, ses relations aux institutions

- Comment est organisé le réseau ? quelle gouvernance, quel pilotage ?
- Les modalités de prise de décision ?
- Les ressources financières, humaines ?
- Subventions locales, régionales, nationale, revenus / modèle économique ?
- Nombre de bénévoles / salariés ? rôle des membres ?

- Quelles relations a le réseau vis-à-vis des institutions, des pouvoirs publics ? qu'est-ce qu'il en attend ? a-t-il été créé à l'initiative d'un acteur public et si oui pourquoi ? (Essayer de comprendre le type de relation, opposition, co-production etc...)

4. Son inscription dans le territoire local ou national / avec d'autres réseaux / ses apports

Quels sont les autres acteurs sur leur thématique, quel écosystème (local voire national) ?

Lien avec d'autres réseaux ou initiatives citoyennes sur le territoire, mutualisation de ressources etc. ?

- Quelles sont les politiques publiques locales ou nationales pour aider l'émergence ou la pérennité des tiers lieux ?
- Quelles sont les politiques publiques les plus utiles / inutiles / contre productives
- Si financement : quels financements - pour faire quoi ?
- Quelle est la nature des relations avec les autorités nationales / régionales / locales
- Est-ce que le réseau a eu lui-même un impact sur la définition de politiques publiques
- Quels conseils donneriez-vous au ministère de l'écologie français sur ces questions ?

5. Quelle « dynamique » des tiers lieux dans le pays ? quels soutiens, quelles caractéristiques ?

- Quelles connaissances ont-ils des tiers-lieux dans leur pays, de la dynamique actuelle, de la position des pouvoirs publics par rapport à ce type de structure ?...
- Ont-ils le sentiment que les tiers-lieux se développent aujourd'hui ?
- - Est-ce qu'il y a d'autres réseaux à l'échelle nationale ? si oui est-ce qu'ils en font partie ou pas, pourquoi ?
- Quelles éventuelles différences avec les autres réseaux ou tiers-lieux connus ? leur spécificité, leurs points communs, les points de rupture ou de convergence...).
- - Analyse du réseau dans son environnement national (politique notamment) :
Est-ce que leur sujet fait l'objet d'une politique publique ? à quelle échelle, nationale, locale ?
Comment sont positionnées les institutions qui les soutiennent ? (Décentralisées, déconcentrées ... ?)
Grandes caractéristiques nationales (culture du consensus, de la revendication, de l'autonomie locale, entrepreneuriale) ? tradition de concertation citoyenne ? de référendums locaux ?
pouvant avoir une influence sur le fonctionnement des tiers-lieux ? [L'interlocuteur a-t-il des expériences / références comparatives avec d'autres pays européens ?]

6. Et demain ?

- Difficultés éventuelles rencontrées, qu'est-ce qui marche bien, qu'est-ce qui fait problème ?
- Quel impact sur le projet de départ ? comment avez-vous pu surmonter les éventuelles difficultés ?
- Quelles évolutions prévues, attendues aujourd'hui ?...

- **Pérennité** du modèle économique
- **Dynamisme** de la communauté

- **Renouvellement** des "pourquoi"
- **Grands objectifs** à atteindre
- **Transfert** à d'autres institutions...

⇒ **Autre suggestions, point de vue, idée à partager ? ...**

ANNEXE N°17 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES TIERS-LIEUX

L'Agence Nationale de la Cohésion et des Territoires (ANCT) nous a missionné sur un benchmark des tiers lieux en Europe. Cette mission s'inscrit dans le cadre du programme gouvernemental « Nouveaux lieux, nouveaux liens » dont l'objectif est de repérer et accompagner des acteurs locaux et régionaux capables de soutenir la multitude d'initiatives locales et de mobiliser des moyens venant de différents ministères français afin de renforcer le caractère transversal de dynamiques locales.

Ce recensement est aussi l'occasion de mettre en avant les tiers-lieux inspirants et donc de les promouvoir à l'échelle locale, régionale, nationale et européenne. Ce benchmark sera suivi d'un évènement en mars à Montpellier, auquel vous serez invités et éventuellement recontactés pour une présentation de votre tiers-lieux / réseau à cette occasion.

La définition de tiers-lieux proposé par le Comité d'animation est la suivante :

⇒ **Demander comment eux se nomment ou nomment les tiers-lieux ?**

Les tiers-lieux sont des espaces d'innovation sociale construits autour d'une communauté d'utilisateurs recherchant une gouvernance partagée, en réponse à des défis identifiés notamment dans les domaines des transitions écologique, numérique, alimentaire, citoyenne, du travail ou des mobilités.

En complément et de façon optionnelle, les tiers-lieux peuvent :

- Proposer une large palette d'outils et de services ;
- Créer et utiliser des communs, proposer des ressources partagées et concevoir des solutions d'investissement collectif ;
- Fonctionner sur un modèle économique hybride ;
- Formaliser un rayonnement territorial ou en réseau de leurs activités.

Fils rouges de la mission / de l'évènement organisé :

Question clef : Les tiers-lieux, nouvel espace de la relation entre puissance publique et citoyens ?

L'accès aux savoirs, composante incontournable des tiers-lieux ? Le numérique, ressource essentielle ?

Les tiers-lieux aux différents niveaux de la pyramide de Maslow ?

0. INFORMATIONS GÉNÉRALES

0.1. Nom de la structure

0.2. Pays, région, ville

0.3. Site internet, réseaux sociaux

0.4. Nom de la personne de contact

(Adresse mail, tél., fonction)

Essayer au cours de l'entretien d'en savoir un peu plus sur la personne interviewée : si elle était à l'origine du projet, son rôle, éventuellement son métier en parallèle etc.

1. Origine du tiers lieux / genèse de sa création, quand, par qui, pourquoi...

- Éléments de contexte : rural / petite ville en rural / proximité d'une métropole / métropole / banlieue / type de territoire (agricole, industrie, richesse...) ? tradition d'initiatives / de mobilisations citoyennes sur le territoire ? de démarche participative avec les pouvoirs publics ?...
- Histoire de l'émergence du tiers-lieu : quand, pourquoi, à l'initiative de qui ?

Lien éventuel avec les grandes problématiques territoriales identifiées dans le contexte

Importance de partager des savoirs ? importance des productions de commun ? objectifs développement territorial ? (Ici ou après dans les missions)

Est-ce que ça pallie un manque de politique publique ?...

2. Son objet, ses activités, son fonctionnement

- Objectifs et principales missions / quel secteur d'activité (culture, citoyenneté, relocalisation de la production, agriculture... ou plusieurs)
- Le type d'activités proposées : centre d'entreprises, fablab / living lab, espace de co-working, acteurs culturels mobilisant les habitants dans leurs actions, tiers-lieu créé dans le monde universitaire, ...) : qu'est-ce qui est fait, comment c'est fait ?...
- Lieu physique ? existant, mouvant, partagé, caractéristiques (surface, localisation, accessibilité...)
- Quelle animation ? par qui, comment, quand ?
- Quelles conditions pour participer ? Quelles sont les publics, les bénéficiaires visés, et qui le fréquente concrètement (visiteurs, résidents ? ...), nombre de personnes reçues, adhérentes etc.
- Type de communauté (historique, renouvelée, en croissance, en évolution – moyenne d'âge, objectifs...)
- Place du numérique : quels outils physiques, quels outils numériques, licences, tout open source, développeurs dans la communauté...
- Quels échanges / partages au sein de la communauté / dans un écosystème / en dehors ?...

3. Son organisation, sa gouvernance, ses relations aux institutions

- La gouvernance : la composition du CA, quelles parties prenantes du tiers-lieu ?... Y a-t-il une gouvernance participative avec les adhérents, avec la société civile ?...
- Les modalités de prise de décision ?
- Les ressources financières, humaines :
 - Subventions locales, régionales, nationale, revenus / modèle économique, redistribution des revenus, contreparties ?... Chiffre d'affaire ?...
 - Nombre de bénévoles / salariés / bénéficiaires ? Y a-t-il des contreparties : contribuer à l'entretien, à des temps d'échanges etc. ?...
- Les relations aux institutions / aux acteurs publics : votre tiers-lieu a-t-il bénéficié du soutien d'acteurs publics ? si oui lesquels ? quel niveau, type de soutien ? (Porteur du projet, partenaire (préciser), soutien (financier, humain, communication...)) ?

- Si soutien, est-ce que vous estimez ce soutien comme ayant joué un rôle important dans la réussite / dans le développement de votre initiative ? Pourquoi ?
- Essayer de comprendre si ce soutien était volontaire ou subi, quels types de relations : opposition, indifférence, substitution...

4. Son inscription dans le territoire local / dans un réseau / ses apports

- Quels sont les autres acteurs sur leur thématique, quel écosystème (local voire national) ?
- Comment est-ce que le tiers-lieu s'inscrit dans son territoire ? organisation de temps partagés etc. ?
- Lien avec d'autres tiers lieux ou initiatives citoyennes sur le territoire, mutualisation de ressources etc. ?
- Lien avec d'autres initiatives citoyennes
- Lien avec un « écosystème » local autour de leur thématique...
- La valeur ajoutée pour la communauté / pour le territoire ?

Illustrer par des exemples [Place sur l'échelle de Maslow – mais ne pas poser la question comme ça...]:

- Physiologique (lieu de vie, de production alimentaire), de sécurité ?
- Sentiment d'appartenance
- Estime de soi
- Accomplissement

5. Quelle « dynamique » des tiers lieux dans le pays ? quels soutiens, quelles caractéristiques ?

- Quelles relations avec d'autres tiers-lieux, d'autres initiatives citoyennes ? en ont connaissance, ont des relations avec...
- Ont-ils le sentiment que les tiers-lieux se développent aujourd'hui ?
- Est-ce qu'il y a des réseaux à l'échelle nationale ? si oui est-ce qu'ils en font partie ou pas, pourquoi ?
- Quelles éventuelles différences avec les autres réseaux ou tiers-lieux connus ? leur spécificité, leurs points communs, les points de rupture ou de convergence...).
- Analyse du réseau dans son environnement national (politique notamment) :

Est-ce que leur sujet fait l'objet d'une politique publique ? à quelle échelle, nationale, locale ?

Comment sont positionnées les institutions qui les soutiennent ? (Décentralisées, déconcentrées ... ?)

Grandes caractéristiques nationales (culture du consensus, de la revendication, de l'autonomie locale, entrepreneuriale) ? tradition de concertation citoyenne ? de référendums locaux ? pouvant avoir une influence sur le fonctionnement des tiers-lieux ? [L'interlocuteur a-t-il des expériences / références comparatives avec d'autres pays européens ?]

6. Et demain ?

- Difficultés éventuelles rencontrées, qu'est-ce qui marche bien, qu'est-ce qui fait problème ?
- Quel impact sur le projet de départ ? comment avez-vous pu surmonter les éventuelles difficultés ?
- Quelles évolutions prévues, attendues aujourd'hui ?...

Pérennité du modèle économique

Dynamisme de la communauté

Renouvellement des "pourquoi"

Grands objectifs à atteindre

Transfert à d'autres institutions...

⇒ **Autre suggestions, point de vue, idée à partager ? ...**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cerema

CLIMAT & TERRITOIRES DE DEMAIN